SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales

N°4550 Dimanche 22 Novembre 2026 -Prix: 20 DA- www.seybousetimes.



RÉÉLECTION DE L'ALGÉRIE À LA COMMISSION INTERNATIONALE HUMANITAIRE D'ÉTABLISSEMENT DES FAITS

P. 02



LA BANQUE MONDIALE SALUE LA "RÉSILIENCE" DE L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE, ET LES PERFORMANCES DES SECTEURS HORS HYDROCARBURES

P. 03



AIDE AU LOGEMENT RURAL : JUSQU'À 400 000 DA DE PLUS, LA HAUSSE DÉCIDÉE PAR LE PRÉSIDENT TEBBOUNE SE PRÉCISE

P. 03



P. 04

HUILE DE TABLE : L'ASSOCIATION « HIMAYATEC » DÉMENT LA PÉNURIE ET RÉCLAME DES SANCTIONS PLUS DURES CONTRE LA FRAUDE



P. 04

LUTTE ANTI- DROGUE: SAISIE D'UNE QUANTITÉ IMPORTANTE DE KIF TRAITÉ EN PROVENANCE DU MAROC ET ARRESTATION DE 17 NARCOTRAFIQUANTS



LIGNE MINIÈRE EST : LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS INSPECTE LE PROJET FERROVIAIRE ; ANNABA – SOUK AHRAS – TÉBESSA – DJEBEL ONK

P. 06



P. 07

ANNABA : LE PORT D'ANNABA ACCUEILLE SON TROISIÈME NAVIRE DE CROISIÈRE EN NOVEMBRE, AVEC 133 TOURISTES ÉTRANGERS À BORD

RÉÉLECTION DE L'ALGÉRIE À LA COMMISSION INTERNATIONALE HUMANITAIRE D'ÉTABLISSEMENT DES FAITS

L'Algérie a été réélue membre de la Commission internationale humanitaire d'établissement des faits (CIHEF), à l'issue d'un scrutin organisé vendredi à Berne, en Confédération suisse, dans le cadre de la réunion des Etats parties au Protocole additionnel 1 aux Conventions de Genève de 1949.

Ainsi, le candidat algérien, le professeur Rachid Belhadj a recueilli 61 voix sur les 70 Etats ayant pris part au scrutin, réalisant ainsi le score le plus élevé parmi l'ensemble des candidats.

L'Algérie est, par ailleurs, le seul pays africain à avoir été réélu au sein de cette instance.Ce résultat témoigne de la confiance accordée à l'Algérie par les Etats parties et de la reconnaissance de son engagement constant en faveur du droit international humanitaire, de la protection des victimes des conflits armés et du respect des principes du droit international.Instituée par l'article 90 du Protocole additionnel 1 de 1977 aux Conventions de Genève de 1949, la CIHEF est un mécanisme international permanent chargé, notamment, d'enquêter sur les violations alléguées du droit international humanitaire et de contribuer au respect de ses dispositions.Composée de quinze membres élus pour un mandat de cinq ans, la Commission siège à Berne, en Suisse.Cette réélection vient consolider la présence de l'Algérie au sein des instances multilatérales et réaffirmer sa contribution aux efforts internationaux visant à renforcer la protection humanitaire et à promouvoir le respect du droit international.



ATTAF PREND PART À OSLO À UNE RENCONTRE CONSACRÉE À L'ÉCHANGE DE VUES ENTRE LES PAYS AFRICAINS ET NORDIQUES SUR LE MULTILATÉRALISME



Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a pris part, vendredi, aux travaux d'une table ronde portant sur le thème "Défis mondiaux et intérêts communs : échange de vues entre les pays africains et nordiques sur le multilatéralisme", dans le cadre de la 23e réunion des ministres des Affaires étrangères des pays d'Afrique et d'Europe du Nord, tenue à Oslo (Norvège), indique un communiqué du ministère.

Dans son intervention à cette occasion, "M. Attaf a appelé à l'instauration d'un système international multilatéral fondé sur le respect des principes et des règles fondamentales du droit international, la primauté du droit et le renforcement du rôle de l'Organisation des Nations unies, étant le cadre central du multilatéralisme, de manière à garantir à tous les pays une participation équitable et effective au traitement des questions et des défis internationaux".

Le ministre d'Etat a également mis l'accent sur "la nécessité d'engager une réforme profonde et globale du système international, à même de répondre aux mutations accélérées que connaît le monde, de consacrer l'esprit de solidarité, de coopération et d'entraide entre les nations et de jeter les bases d'un ordre mondial plus équilibré, plus juste et plus équitable, reflétant les aspirations des différentes régions du monde, avec en tête le continent africain", précise-t-on de même source.

Pour leur part, "les participants ont insisté sur l'impératif de rétablir la confiance dans l'action multilatérale et d'en développer les mécanismes, à travers la réforme du Conseil de sécurité et des institutions financières internationales, pour que ces instances répondent davantage aux besoins des pays en développement, particulièrement les pays africains", conclut le communiqué.

Gazoduc transsaharien

UNE DÉLÉGATION ALGÉRIENNE EXAMINE À NIAMEY L'ACCÉLÉRATION DU PROCESSUS DE RÉALISATION DU PROJET

Une délégation algérienne a examiné, à Niamey, avec le secrétaire général du ministère nigérien du Pétrole, Abdoulkarim Mohamed Ali, plusieurs volets et préalables liés à l'accélération du processus de réalisation du projet de gazoduc transsaharien (TSGP) dans sa partie nigérienne, indique jeudi un communiqué de Sonatrach.

La délégation algérienne est composée de cadres du ministère des Hydrocarbures, de l'activité Transport par canalisation de Sonatrach et de l'Entreprise nationale de canalisation (ENAC), filiale de Sonatrach, en mission de travail au Niger du 17 au 20 novembre.

Cette rencontre, tenue mardi, s'inscrit dans le sillage des travaux de construction du tronçon algérien, déjà engagés par Sonatrach, marquant une avancée importante dans la réalisation de cette infrastructure énergétique régionale. Elle s'inscrit également dans le cadre de l'engagement de la partie nigérienne à accélérer les préparatifs liés au TSGP, projet énergétique stratégique, destiné à relier le Nigeria à l'Algérie en traversant le territoire nigérien.

Les discussions avec la partie nigérienne ont porté notamment sur l'accélération des études techniques relatives au tracé du gazoduc sur le territoire nigérien et le recueil des informations en relation avec les différentes phases du projet, ainsi que la confirmation du tracé modifié par le Niger et l'évaluation de son impact.

Les deux parties ont également abordé l'identification des prestations et des études à prévoir dans le périmètre des travaux, la possibilité de participation des entreprises locales nigériennes aux prestations et aux études réglementaires, conformément aux engagements déjà annoncés, ainsi que les modalités de création par l'ENAC, chargée de la réalisation des études de tracé, d'une succursale au Niger.Cette deuxième réunion de coordination technique s'inscrit dans le cadre de la poursuite des engagements de l'Algérie à œuvrer à consolider ses partenariats stratégiques avec les pays africains frères et à renforcer la présence du groupe Sonatrach sur la scène énergétique continentale et internationale, conclut le communiqué.

SONELGAZ INTERNATIONAL SIGNE TROIS CONTRATS POUR RÉALISER DE NOUVEAUX PROJETS ÉNERGÉTIQUES EN CÔTE D'IVOIRE

La société Sonelgaz International, filiale du groupe Sonelgaz, et la Compagnie ivoirienne de l'énergie (CI-Energies) ont signé, à Abidjan (Côte d'Ivoire), trois contrats stratégiques de coopération dans les domaines de la production et de la distribution d'électricité, en vue de réaliser de nouveaux projets énergétiques en Côte d'Ivoire portant sur la réalisation d'une centrale électrique d'une capacité de 40 mégawatts, ainsi que sur la fourniture et l'installation d'équipements de distribution électrique, indique un communiqué du groupe Sonelgaz.

Ces contrats ont été signés mercredi à Abidjan, en marge de la deuxième édition du Salon international des ressources extractives et de l'énergie (SIREXE 2026), organisé du 18 au 22 novembre, en présence du ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et du ministre de l'Energie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal.

Il s'agit d'une convention-cadre définissant les contours de la coopération et du partenariat entre les deux entreprises ainsi que leurs domaines d'intervention communs, d'un contrat portant sur la réalisation d'une centrale électrique d'une capacité de 2x20 mégawatts, équipée de turbines à gaz mobiles, et d'un autre relatif à la fourniture et à l'installation d'équipements de distribution électrique, destinés à développer le réseau de distribution et à améliorer les infrastructures électriques en Côte d'Ivoire, précise la même source.

Dans ce cadre, M. Adjal a eu des entretiens bilatéraux avec le ministre ivoirien des Mines, du Pétrole et de l'Energie, Mamadou Sangafowa Coulibaly, sur les moyens de renforcer la coopération bilatérale et d'élargir les domaines de partenariat entre les deux pays dans le secteur de l'énergie, notamment en matière de production, de transport et de distribution d'électricité, outre le développement des partenariats techniques et des investissements et l'échange d'expertises et d'expériences entre les entreprises algériennes et ivoiriennes.

La signature de ces contrats consacre le passage des relations de coopération entre les deux parties du stade de la coordination et de l'échange d'expertises à la phase de concrétisation sur le terrain des projets, en mettant à profit les capacités techniques et d'ingénierie ainsi que le savoir-faire accumulé par les entreprises algériennes dans les différentes filières de l'industrie électrique, ajoute le communiqué.

SEYBOUSE Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

LA BANQUE MONDIALE SALUE LA "RÉSILIENCE" DE L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE ET LES PERFORMANCES DES SECTEURS HORS HYDROCARBURES



L'économie algérienne confirme sa capacité à résister aux fluctuations des marchés énergétiques. Selon le dernier rapport de la Banque mondiale, publié dans son édition de l'automne 2026, le pays a enregistré une croissance de 3,8 % en 2025, portée principalement par les secteurs hors hydrocarbures.

Autre indicateur notable : l'inflation a fortement reculé pour atteindre 1,4 % sur l'ensemble de l'année, son niveau le plus bas depuis plusieurs années. Des résultats encourageants, même si plusieurs fragilités budgétaires continuent de peser sur les perspectives économiques du pays.

Intitulé « Revenus des hydrocarbures et résilience budgétaire », le rapport du Groupe de la Banque mondiale, dresse un bilan globalement positif de la conjoncture économique algérienne en 2025. Il souligne notamment la résistance de l'activité nationale dans un contexte international marqué par l'instabilité des cours du pétrole et du gaz, les tensions géopolitiques et les incertitudes économiques.

La croissance de 3,8 % enregistrée en 2025 s'explique notamment par le maintien d'un niveau élevé d'investissement public et par la vigueur de la demande intérieure. Ces deux facteurs ont contribué à soutenir l'activité économique, malgré le recul des recettes tirées des hydrocarbures.

Pour la Banque mondiale, cette évolution témoigne de la capacité de l'Algérie à maintenir une dynamique de croissance qui ne repose plus exclusivement sur les performances du secteur énergétique.

Les Activités hors hydrocArbures principAL moteur de croissAnce

L'un des principaux enseignements du rapport concerne la progression des secteurs hors hydrocarbures. Ces derniers ont enregistré une croissance de 4,2 % en 2025, contre seulement 1,5 % pour le secteur des hydrocarbures. Un écart qui confirme le rôle grandissant des autres branches d'activité dans la dynamique économique nationale.

Les différentes composantes de l'économie ont contribué à soutenir la croissance algérienne en 2025, selon les estimations de la Banque mondiale.

Cette progression s'appuie notamment sur les investissements publics dans les infrastructures, l'industrie, l'agriculture et les services, mais également sur le dynamisme de la consommation des ménages et de l'investissement national.

Les secteurs productifs non énergétiques contribuent ainsi davantage à la création de richesse et à la consolidation de l'activité économique.

Cette évolution constitue un indicateur important pour l'Algérie, qui cherche depuis plusieurs années à réduire sa dépendance aux exportations de pétrole et de gaz. Si les hydrocarbures continuent de représenter une source essentielle de recettes pour le pays, la progression des autres activités économiques traduit une diversification progressive des moteurs de croissance.

La représentante résidente du Groupe de la Banque mondiale en Algérie, Djamila Hajaïb-Oglo, a d'ailleurs souligné la capacité de résistance démontrée par le pays, notamment grâce à la solidité de la croissance enregistrée en dehors du secteur des hydrocarbures.

Elle estime que l'Algérie dispose des fondamentaux nécessaires pour construire une économie davantage diversifiée et compétitive. Toutefois, elle considère que les choix de politiques publiques opérés au cours des prochaines années seront déterminants pour libérer davantage le potentiel économique national.

La responsable insiste notamment sur la nécessité de poursuivre les réformes afin de transformer cette résilience en une croissance durable.

Le déficit budgétAire et 'infLAtion Le pLus bAs niveAu depuis pLusieurs Années

Au-delà de la croissance économique, le rapport met en évidence une amélioration de plusieurs indicateurs macroéconomiques, notamment ceux liés aux finances publiques et à l'évolution des prix.

Le déficit budgétaire s'est ainsi établi à 10,4 % du produit intérieur brut (PIB) en 2025, contre 14 % en 2024. Cette réduction représente une amélioration notable de la situation des finances publiques, dans un contexte où les recettes tirées des hydrocarbures ont connu un recul.

La Banque mondiale attribue notamment cette évolution à la consolidation des recettes hors hydrocarbures, y compris les dividendes versés par les entreprises publiques. Cette progression montre que les ressources de l'État ne proviennent pas uniquement des revenus pétroliers et gaziers, même si ces derniers continuent de jouer un rôle déterminant dans l'équilibre budgétaire.

Amal Hanider, économiste de la Banque mondiale chargée de l'Algérie, considère que la réduction du déficit constitue un signal encourageant. Elle y voit la preuve de la capacité du pays à mobiliser différentes sources de financement au-delà des seules recettes issues des hydrocarbures.

Autre évolution particulièrement notable : le recul de l'inflation. Selon le rapport, le taux d'inflation est descendu à 1,4 % en 2025, atteignant ainsi son niveau le plus faible depuis plusieurs années.

Évolution des principaux indicateurs des finances publiques algériennes entre 2017 et 2025.

Cette tendance favorable n'a toutefois pas duré durant les premiers mois de l'année suivante. L'inflation est en effet remontée à 5,3 % au cours du premier semestre 2026, sous l'effet notamment de l'augmentation des prix des produits manufacturés.

QueLLe croissAnce Attendue en 2026 et 2027 ?

Concernant les perspectives économiques, la Banque mondiale table sur une croissance du PIB de 3,7 % en 2026. Cette progression devrait notamment bénéficier de la reprise de la production d'hydrocarbures, attendue à hauteur de 3,8 %, à la faveur de l'assouplissement des quotas de production décidés dans le cadre de l'Opep.

Cette amélioration de la production énergétique devrait compenser en partie le ralentissement attendu de l'activité dans les secteurs hors hydrocarbures.

Pour 2027, l'institution prévoit une croissance de 3,4 %. Cette légère décélération s'expliquerait principalement par la stabilisation des dépenses publiques et de la production d'hydrocarbures.

Le rapport anticipe également une amélioration de la situation du compte courant extérieur. Après avoir atteint 8,8 % du PIB en 2025, son déficit devrait se réduire sensiblement pour représenter 2,9 % du PIB en 2026.

L'élargissement du déficit enregistré en 2025 s'explique notamment par la baisse des recettes issues des hydrocarbures, qui sont descendues à 9,8 % du PIB, ainsi que par l'augmentation des importations liées aux investissements.

La Banque mondiale considère que l'amélioration attendue en 2026 devrait être soutenue par un environnement plus favorable concernant les prix des hydrocarbures. Cette évolution pourrait ainsi contribuer à rééquilibrer les échanges extérieurs et à réduire les pressions sur les comptes du pays.

LA dette pubLiQue et Le déficit budgétAire restent des points de vigiLAnce

Malgré les résultats encourageants enregistrés en 2025, la Banque mondiale attire l'attention sur plusieurs risques susceptibles de peser sur la stabilité des finances publiques au cours des prochaines années.

Parmi les principaux points de vigilance figure l'évolution de la dette publique. Celle-ci représentait 47,2 % du PIB en 2025. Le rapport prévoit une augmentation progressive de ce ratio, qui pourrait atteindre 51,9 % en 2026, puis 61,5 % en 2027 et 68 % en 2028.

L'institution précise que cette dette demeure essentiellement intérieure. Cette caractéristique offre à l'État une marge de manœuvre plus importante dans sa gestion, comparativement aux économies davantage dépendantes des financements extérieurs. Elle ne dispense toutefois pas les autorités de renforcer la maîtrise de l'endettement et de veiller à la soutenabilité des finances publiques.

Aide Au logement rurAl :

JUSQU'À 400 000 DA DE PLUS, LA HAUSSE DÉCIDÉE PAR LE PRÉSIDENT TEBBOUNE SE PRÉCISE

Le montant de l'aide à l'habitat rural devrait bientôt être fixé selon la commune de résidence. Le ministre de l'Habitat, Mohamed Tarek Belaribi, a annoncé la publication imminente d'un décret qui précisera les communes des wilayas du Nord et des Hauts-Plateaux éligibles à la hausse de cette allocation, portée à 1,1 million de dinars. Une étape réglementaire attendue pour concrétiser la décision du président Abdelmadjid Tebboune

Aide à L 'hAbitAt rurAL Le décret Qui doit préciser Les communes concernées

Les habitants des zones montagneuses du Nord et des Hauts-Plateaux devraient bientôt connaître les communes concernées par la revalorisation de l'aide à l'habitat rural. Intervenant jeudi devant les membres du Conseil de la nation, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, a annoncé la publication prochaine du décret ministériel qui établira ce classement.

Ce texte permettra de déterminer le montant de l'aide auquel pourront prétendre les habitants, en fonction des caractéristiques géographiques de leur commune.

La mesure découle de la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de relever le soutien financier accordé à l'habitat rural. Deux catégories de bénéficiaires sont concernées par cette revalorisation :

• Les communes classées dans les zones montagneuses du Nord et des Hauts-Plateaux : l'aide passe de 700 000 à 1,1 million de dinars.

• Certaines communes de l'extrême Sud : le montant augmente de 1 million à 1,1 million de dinars.

L'application de cette décision nécessitait toutefois une actualisation des textes réglementaires qui définissent le classement des communes selon leur situation géographique.

Pour préparer cette révision, les ministères de l'Habitat, des Finances et de l'Intérieur ont constitué un groupe de travail conjoint en 2025.

hAbitAt rurAL LA Loi de finAnces 2027 prévoit de nouveLLes Aides Au Logement

La revalorisation de l'aide figure également dans la loi de finances 2027. Celle-ci prévoit un volume important de soutiens financiers destinés à l'habitat rural et à l'autoconstruction dans le cadre des lotissements sociaux.

En parallèle, le ministère de l'Habitat cherche à réduire les délais de traitement des dossiers. Mohamed Tarek Belaribi a notamment évoqué une instruction ministérielle qui fixe des échéances pour chaque étape du versement des aides.

Le dispositif vise plusieurs sources de retard régulièrement rencontrées dans la gestion des programmes : la répartition des quotas entre les communes, la préparation des listes de bénéficiaires, leur validation par les walis et la délivrance des permis de construire par les services communaux.

L'objectif consiste à mieux encadrer les différentes étapes, de l'attribution



des aides jusqu'au lancement des travaux de construction.

AAdL 3 Les chAntiers LAncés dAns toutes Les wiLA y As mALgré des AppeLs d'offres infructueux

Au cours de la même séance, le ministre a également apporté des précisions sur le programme de location-vente AADL 3.

Selon ses déclarations, les travaux de réalisation ont commencé dans l'ensemble des wilayas, avec la participation d'entreprises algériennes. Le lancement des chantiers intervient après l'achèvement des études dans les délais prévus et la mise à disposition des terrains nécessaires.

Le ministre a néanmoins signalé des difficultés dans certaines wilayas, où plusieurs appels d'offres n'ont pas abouti.

Par ailleurs, plus de 500 000 logements figurent au programme de la loi de finances 2027. Ces projets se répartissent dans la plupart des wilayas du pays et concernent différents dispositifs de logement.

Cette programmation, selon Mohamed Tarek Belaribi, traduit la volonté des pouvoirs publics de maintenir la dimension sociale de la politique nationale du logement.

huiLe de taBLe :

L'ASSOCIATION « HIMAYATEC » DÉMENT LA PÉNURIE ET RÉCLAME DES SANCTIONS PLUS DURES CONTRE LA FRAUDE

Les bouteilles d' huile manquent dans certains magasins, mais l'association Himayatec affirme qu'il n'y a pas de pénurie. Son président, Mohamed Aissaoui, accuse plutôt la ruée des acheteurs et réclame une parole officielle. Il commente aussi le bilan des contrôles de 2026 : 3 millions d'interventions et 210 000 procès-verbaux.

pénurie d'huiLe de tAbLe en ALgérie : « iL n'y A pAs de crise », seLon himAyAtec

Mohamed Aissaoui préside l'Organisation algérienne de défense du consommateur « Himayatec ». Invité d'un plateau de télévision cette semaine, il a écarté toute crise de l'huile de table. « Il n'y a pas de pénurie d'huile, nous le disons avec responsabilité », a-t-il insisté.

Il reconnaît toutefois une perturbation de l'approvisionnement. D'après les informations reçues par l'organisation, certains grands producteurs ont connu un arrêt technique temporaire. Cette version diffère des déclarations de Cevital, SIM et La Belle début novembre. Les trois groupes assuraient alors que leurs usines tournaient normalement.

Himayatec a mené sa propre enquête auprès des commerçants, grâce à ses bureaux de wilaya. Les vendeurs interrogés disent recevoir leurs quantités habituelles. Pour Mohamed Aissaoui, les rayons se vident parce que des clients achètent cinq ou dix bouteilles d'un coup.

Le président de l'association attribue cette ruée aux rumeurs et à l'absence de message officiel rassurant. Il demande donc aux autorités une déclaration claire sur la disponibilité de l'huile. L'État fixe toujours son prix : 125 DA le litre, 250 DA les 2 litres et 650 DA les 5 litres.

Mohamed Aissaoui admet en revanche une vraie pénurie de pomme de terre. L'État a pourtant plafonné son prix à 90 DA le kilo début octobre. Le tubercule reste difficile à trouver sur de nombreux marchés.

contrÔLes du ministÈre du commerce : 3 miLLions d'interventions et 210 000 procÈs-verbAux en 2026

Le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national a dressé son bilan depuis janvier. Ses agents ont effectué environ 3 millions d'interventions et dressé 210 000 procès-verbaux d'infraction. Ils ont saisi des marchandises non conformes d'une valeur de 2 milliards de dinars, soit 200 milliards de centimes.

Le ministère dépasse déjà les chiffres de toute l'année 2025. Il avait alors enregistré 2 738 400 interventions, 202 735 procès-verbaux et 1,825 milliard de dinars de saisies. Selon nos calculs, interventions et saisies progressent de près de 10 %, les procès-verbaux de près de 4 %.

Les bilans d'étape montrent une hausse régulière. En avril, les agents comptaient 1,1 million d'interventions, 16 % de plus qu'un an plus tôt. Fin juillet, ils en totalisaient 1,92 million, avec 131 519 infractions et 127 150 procès-verbaux transmis à la justice. Fin septembre, le compteur affichait 2,4 millions d'interventions et plus de 167 000 infractions.

Sur les sept premiers mois, les contrôles ont aussi révélé 17,175 milliards de dinars de chiffre d'affaires dissimulé. Les services ont proposé la fermeture administrative de 8 171 commerces. Le ministère mobilise plus de 7 000 agents sur le terrain, sept jours sur sept.

Aux frontières, les contrôleurs ont inspecté 35 936 cargaisons importées entre janvier et juillet. Ils en ont refoulé 611 pour non-conformité, soit 29 934 tonnes d'une valeur de 23,51 milliards de dinars. Les laboratoires ont aussi analysé 13 588 échantillons durant la même période.

Mohamed Aissaoui salue ces efforts, mais il y voit aussi un signal d'alarme. « La situation est plus grave que les infractions et les procès-verbaux », estime-t-il. Selon lui, les produits frauduleux, contrefaits et avariés envahissent davantage le marché. Il cite aussi des « commerçants de nuit » qui ignorent encore les règles d'hygiène.

vente conditionnée, frAude : comment signALer un commerÇAnt en ALgérie

Le président de Himayatec appelle les consommateurs à signaler les abus, au lieu de s'en plaindre sur les réseaux sociaux. Il cite un cas courant : un vendeur refuse de céder des pommes de terre sans l'achat d'autres produits. La loi sur les pratiques commerciales interdit cette vente conditionnée. Le commerçant risque une amende de 100 000 à 3 millions de dinars.

La même loi interdit aussi le refus de vente sans motif légitime. Tout produit exposé au public est réputé offert à la vente. Un vendeur ne peut donc pas refuser une bouteille d' huile exposée en rayon, sauf motif légitime.

Plusieurs canaux permettent de signaler une infraction. Le consommateur peut s'adresser à la direction du commerce de sa wilaya ou utiliser la plateforme numérique du ministère. La plateforme « Tawassol – Sawt El Moustahlik » accepte les signalements de prix non affiché ou de prix plafonné non respecté. Elle reçoit aussi les plaintes pour défaut d'hygiène ou pénurie, que la direction du commerce de la wilaya traite aussitôt.

Himayatec propose aussi sa propre plateforme, sa page officielle, une adresse électronique et des numéros de téléphone. Le signalement n'engage pas le citoyen dans une procédure judiciaire. La loi permet aux associatiode protection du consommateur de saisir la justice et de se constituer partie civile.

L'association garantit aussi la confidentialité de l'identité de la personne qui signale. Mohamed Aissaoui demande d'ailleurs aux services de contrôle de ne plus exiger le numéro d'identification nationale du plaignant. Un commerçant contrôlé et sanctionné hésitera ensuite à recommencer avec d'autres clients, estime-t-il.



frAude et spécuLAtion en ALgérie : Les sAnctions récLAmées et ce Que prévoit déJà LA Loi

Pour Himayatec, le temps de la sensibilisation est passé et celui de la sanction est venu. L'association réclame l'inscription des commerçants sanctionnés dans un registre national des fraudeurs. Le ministère prévoit justement de gérer ce registre dans son programme pour 2027.

Mohamed Aissaoui va plus loin pour les récidivistes et les fraudes graves, comme les intoxications alimentaires. Il propose le retrait du registre du commerce et l'interdiction d'exercer toute activité commerciale. Contre la spéculation, il demande la saisie et la confiscation des biens tirés de ces profits.

La loi prévoit déjà une partie de ces sanctions pour les récidivistes. Leurs amendes doublent, et le juge peut prononcer la radiation du registre du commerce. Il peut aussi interdire temporairement l'activité et infliger de trois mois à un an de prison. Les peines montent pour les fraudes les plus graves. Stocker des produits pour faire grimper les prix coûte de 300 000 à 10 millions de dinars d'amende. Un produit falsifié ou toxique qui cause la mort d'un consommateur expose son vendeur à la réclusion à perpétuité.

Le wali peut aussi fermer un commerce jusqu'à trente jours. Il peut publier la décision dans la presse ou l'afficher, aux frais du contrevenant. La loi permet donc déjà de nommer publiquement les fraudeurs sanctionnés.

Les bilans du ministère montrent toutefois peu de poursuites pour spéculation. Ses agents ont mené 906 189 interventions contre ce délit durant les sept premiers mois. Elles ont abouti à 15 procès-verbaux transmis à la justice, puis à 17 fin septembre. Ce chiffre recule de 58 % sur un an, une baisse que le ministère attribue à ses sanctions dissuasives.

Le président de l'association plaide aussi pour une réforme plus profonde du commerce. Mohamed Aissaoui réclame un contrôle préventif, avec des alertes précoces grâce à la plateforme numérique de suivi du marché. Il veut enfin renforcer le rôle du Conseil de la concurrence et créer des espaces commerciaux de proximité.

Mohamed Aissaoui propose aussi d'intégrer les vendeurs informels dans le circuit légal. Un registre de commerce ambulant ou une licence temporaire leur permettrait de travailler en règle. L'État disposerait alors de statistiques fiables sur ces activités, souligne-t-il.

SAISIE D'UNE QUANTITÉ IMPORTANTE DE KIF TRAITÉ EN PROVENANCE DU MAROC ET ARRESTATION DE 17 NARCOTRAFIQUANTS

Un réseau de narcotrafiquants composé de 17 éléments qui tentait d'introduire une quantité importante de kif traité en provenance du Maroc estimée à 19 quintaux, a été démantelé au cours de cette semaine par les services de la Sécurité de l'Armée en 2ème Région militaire, indique samedi un communiqué du ministère de la Défense nationale.

"Dans le cadre de la poursuite des efforts visant à lutter et à resserrer l'étau sur les narcotrafiquants, et grâce à une coordination sécuritaire rigoureuse, les services de la Sécurité de l'Armée en 2è Région militaire ont démantelé, au cours de cette semaine, un réseau de narcotrafiquants qui tentait d'introduire une quantité importante de kif traité en provenance du Maroc, estimée à 19 quintaux. Cette opération a également permis l'arrestation de 17 narcotrafiquants et la saisie de 50 véhicules utilitaires, 5 motocyclettes, 1 jet-ski, des téléphones portables ainsi qu'une somme d'argent estimée à 273 millions de centimes", précise la même source.

"Ces résultats qualitatifs sur le terrain viennent réaffirmer, encore une fois, la détermination et la résolution des unités de l'Armée nationale populaire à poursuivre avec fermeté la lutte contre toutes les formes de contrebande et de criminalité organisée", conclut le communiqué du MDN.



DEUX NARCOTRAFIQUANTS MAROCAINS NEUTRALISÉS À NAÂMA ALORS QU'ILS TENTAIENT D'INTRODUIRE UNE QUANTITÉ DE KIF TRAITÉ SUR LE TERRITOIRE NATIONAL



Deux narcotrafiquants de nationalité marocaine ayant refusé d'obtempérer, ont été neutralisés vendredi près de la bande frontalière ouest, dans le Secteur militaire de Naâma (2e Région militaire), alors qu'ils tentaient d'introduire sur le territoire national une quantité de kif traité s'élevant à plus de 50 kilogrammes, indique samedi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN)."Dans la dynamique des efforts consentis visant la sécurisation des frontières nationales et la lutte contre les barons de la contrebande et la criminalité organisée, un détachement des Garde-Frontières a neutralisé, hier, vendredi 20 novembre 2026, près de la bande frontalière ouest, dans le Secteur militaire de Naâma, en 2ème Région militaire, deux (02) narcotrafiquants de nationalité marocaine, qui ont refusé d'obtempérer, alors qu'ils tentaient d'introduire sur le territoire national une quantité de kif traité s'élevant à plus de 50 kilogrammes. L'identité de l'un des narcotrafiquants a été établie: il s'agit du dénommé Khelifi Laid, né à Oulad Sidi Abdelhakem, Jerada (Maroc), selon la pièce d'identité trouvée en sa possession", précise la même source."Cette opération réaffirme la vigilance constante et la détermination des unités de l'Armée nationale populaire déployées à travers l'ensemble du territoire national pour faire face à ces criminels, quel qu'en soit le prix, et à mettre en échec leurs viles tentatives visant à porter atteinte à l'intégrité de notre territoire national ainsi qu'à la sécurité et à la quiétude de ses citoyens", conclut le communiqué.

420 MILLIONS € ET 6 700 EMPLOIS

LE MÉGA-PROJET AGRICOLE DE TIMIMOUN MONTE EN PUISSANCE



Le méga-projet agricole algéro-italien de Timimoun s'apprête à franchir une nouvelle étape décisive. Porté par un investissement global de 420 millions d'euros, il s'appuie sur une superficie totale de 36 000 hectares — dont 24 000 hectares dédiés à la production effective — et prévoit la création de 6 700 postes de travail.

Alors que la première campagne de récolte s'est achevée en mai dernier, le projet s'oriente vers sa deuxième saison agricole dès ce mois d'octobre 2026.

Selon les déclarations de Bruno Santorielli, directeur général de « BF El Djazair », à l'agence de presse italienne Nova, le projet progresse en stricte conformité avec son calendrier d'exécution.

Dès ce mois d'octobre, une nouvelle campagne de labours et de semailles de blé sera lancée au cœur du périmètre agricole implanté dans le désert de Timimoun.

un pArtenAriAt strAtégiQue et intégré

Initié en 2024, ce projet est le fruit d'une coentreprise réunissant le géant agro-industriel italien « BF » (détenant 51 % des parts) et le Fonds national d'investissement (FNI) algérien (49 %). Cette initiative s'inscrit pleinement dans le cadre des projets structurants liés au plan italien « Mattei ».

Le plan de culture ne se limite pas au blé dur ; il intègre également la production de pois chiches, de lentilles, de haricots secs et de maïs, tout en prévoyant le déploiement d'une chaîne complète englobant l'irrigation, le stockage et la transformation agroalimentaire.

M. Santorielli a souligné que la partie algérienne a d'ores et déjà mis à disposition sa quote-part du capital, ainsi que les terres et les ressources hydriques nécessaires.

Si quelques procédures administratives demeurent en cours de finalisation, elles s'inscrivent dans le traitement habituel pour un investissement de cette envergure, tandis que les volets techniques et agricoles avancent à un rythme soutenu.

une premiÈre phAse encourAgeAnte et des rendements cibLés à 60 QuintAux

Ce nouveau départ intervient à peine quatre mois après le premier test productif d'envergure. Selon l'Agence de presse algérienne (APS), la toute première opération de récolte de blé sur 1,600 hectares avait été lancée le 14 mai 2026, bouclant ainsi un premier cycle pilote concluant.

Pour cette nouvelle campagne, les responsables visent un rendement de 60 quintaux par hectare, capitalisant sur les données techniques engrangées lors de la première phase.

Parallèlement, d'importants travaux d'infrastructure ont été menés à bien, notamment par l'entreprise publique Cosider, qui s'est chargée de la construction de la base de vie, des équipements opérationnels et du pavage du réseau routier interne de l'exploitation, en plus de l'installation des systèmes d'irrigation.

LA mAÎtrise de L'eAu et des défis environnementAux

Au cŒur du dispositif

Dans cet environnement saharien, la gestion des ressources en or bleu constitue le pilier du programme d'investissement. L'exploitation des 24 000 hectares nécessite le raccordement des puits à des réseaux de distribution modernes, l'équipement des parcelles en systèmes de pivot d'irrigation, ainsi qu'une surveillance continue de la consommation hydrique.

À ce titre, le projet intègre des outils de précision, des cartographies numériques et un suivi de la santé végétale afin d'optimiser le ratio « goutte d'eau / rendement ».

Les données publiées en juin dernier faisaient état de préparatifs pour l'installation de 150 pivots d'irrigation — couvrant chacun environ 40 hectares pour desservir plus de 6 000 hectares —, adossés à un programme visant à creuser jusqu'à 75 puits.

Pour parer aux risques inhérents aux grandes cultures en zone aride (érosion éolienne et ensablement), le design agricole intègre également l'installation de brise-vent. Ces mesures visent à stabiliser les sols, à protéger les réseaux d'irrigation et à réduire les coûts de maintenance.

pLus de 170 000 tonnes de bLé et une vision industrieLLe

Dès 2024, l'accord-cadre signé avec le ministère de l'Agriculture visait une production annuelle de 170 000 tonnes de blé, épaulée par 7 100 tonnes de lentilles, 14 000 tonnes de haricots et 11 000 tonnes de pois chiches.

Soit un total de plus de 202 000 tonnes annuelles de céréales et de légumineuses, hors maïs. Mais l'ambition dépasse la simple production brute.

Le modèle économique mise sur un écosystème intégré reliant directement le champ au consommateur, grâce à des silos de stockage, des plateformes logistiques et des unités de transformation, telles que des usines de pâtes.

Cette stratégie sécurise la valeur ajoutée en Algérie, réduit les pertes post-récolte et stimule la sous-traitance locale (maintenance, transport, laboratoires).

Côté emploi, le projet générera 6 700 postes, dont plus de 1 500 directs, le reste irriguant la logistique et l'industrie.

À terme, les porteurs du projet ambitionnent de muer cette initiative en un véritable pôle de développement régional, capable d'attirer tout l'écosystème agroalimentaire dans le grand Sud.

ZONE FRANCHE D'IN GUEZZAM

LE JOURNAL OFFICIEL FIXE LES RÈGLES DU PROJET

L'Algérie vient de poser une nouvelle pierre dans sa stratégie d'ouverture vers le continent africain. Publié au dernier numéro du Journal officiel, le décret exécutif n° 26-355 porte sur la création de la zone franche commerciale d'In Guezzam, à l'extrême sud du pays. Paraphé le 8 novembre 2026 par le Premier ministre Sifi Ghrieb, ce texte délimite le périmètre du site, en précise le statut juridique et désigne les acteurs chargés de le faire sortir de terre.

L'annexe réglementaire fixe l'emprise du projet à 60 hectares, implantés sur le territoire communal d'In Guezzam. Le chef-lieu de wilaya se trouve à une dizaine de kilomètres. Quant au poste frontalier algéro-nigérien, il n'est distant que de 1 400,46 mètres. À l'ouest, la route nationale n° 01 borde l'ensemble du périmètre.

Ce choix d'implantation n'a rien d'anodin. En collant littéralement la plateforme au point de passage vers le Niger, les autorités raccourcissent au maximum la chaîne logistique entre les opérateurs algériens et les marchés sahéliens.

un pAtrimoine mixte entre biens pubLics et investissements du concessionnAire

Le décret détaille la composition matérielle de l'infrastructure. Elle réunit les actifs immobiliers et mobiliers que l'État met à disposition, auxquels s'ajouteront les réalisations du futur concessionnaire. Autrement dit, la puissance publique apporte le foncier et une base d'équipements, tandis que le gestionnaire complétera l'ensemble.

Concrètement, le site abritera des terrains et des bâtiments réservés aux opérateurs économiques, mais aussi les locaux nécessaires aux administrations appelées à travailler sur place. Douanes, contrôle, services d'accompagnement : sans ces guichets, aucune marchandise ne circulerait dans des délais acceptables.

L'exportAtion érigée en priorité AbsoLue du site sAhArien

Le texte ne laisse aucune ambiguïté sur la finalité du projet. La plateforme est consacrée exclusivement aux activités commerciales, avec une priorité clairement affichée pour les opérations d'exportation. Il ne s'agit donc pas d'un parc industriel classique, mais d'un espace de transit et de négoce orienté vers l'extérieur.

Cette orientation s'inscrit dans un mouvement plus large. Depuis plusieurs mois, l'exécutif resserre ses dispositifs sur le commerce extérieur, que ce soit par la création d'une commission permanente chargée d'examiner les demandes d'importation ou par le renforcement du maillage douanier. Les flux entrants sont encadrés, les flux sortants encouragés : l'équation est assumée.

Les marchés du Sahel représentent un débouché naturel pour l'agroalimentaire,



les matériaux de construction, l'électroménager ou les produits pharmaceutiques fabriqués localement. Encore faut-il que les infrastructures suivent, ce que vise précisément ce décret.

un epic prendrA Les commAndes, L' Agence de coopérAtion Assure L'intérim

Sur le plan de la gouvernance, le gouvernement opte pour la formule de la concession. Un établissement public à caractère industriel et commercial pilotera la zone, dans le respect des cahiers des charges applicables à ce type de structure. Cette organisation permet d'allier contrôle étatique et souplesse de gestion.

Mais cet organe n'existe pas encore. Pour éviter que le projet ne reste lettre morte, le décret confie une mission transitoire à l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement. Celle-ci pilotera les travaux d'aménagement et d'équipement pour le compte de l'autorité concédante.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE :

LE GAZ TORCHÉ ET LE SOLAIRE OUVRENT DE NOUVELLES PERSPECTIVES

L'Algérie confirme son poids dans le secteur énergétique africain. Aux côtés du Nigeria, elle figure parmi les deux principaux producteurs de pétrole et de gaz du continent et dispose encore d'importantes marges de progression.

Dans son rapport « The State of African Energy 2026 », la Chambre africaine de l'Énergie (AEC) met notamment en avant les ressources du sous-sol algérien, ses infrastructures gazières et plusieurs projets appelés à renforcer ses capacités de production.

production d'hydrocArbures

L'ALgérie pArmi Les deux premiers producteurs AfricAins

Le rapport de l'AEC place l'Algérie et le Nigeria en tête de la production continentale de pétrole et de gaz. Le pays dispose notamment d'un appareil énergétique déjà développé. Qui lui permet de répondre à la demande intérieure et de maintenir ses exportations vers les marchés internationaux.

Cette position repose également sur un potentiel géologique important. L'Algérie figure parmi les cinq grands détenteurs de ressources découvertes en Afrique. Aux côtés du Nigeria, de la Libye, de l'Égypte et de l'Angola.

Le document lui attribue par ailleurs la troisième place continentale en matière de ressources gazières récupérables. Un classement qui souligne les possibilités d'exploitation encore disponibles dans son sous-sol.

gAZ nAtureL

deux nouveAux proJets Attendus pour renforcer LA production ALgérienne

Les perspectives de croissance reposent notamment sur la mise en service prochaine de deux installations gazières : TFT Sud et In Amenas II.

Ces nouveaux projets devraient contribuer au renforcement des capacités de production nationales et consolider la position de l'Algérie sur le marché gazier africain.

Pour l'AEC, le pays dispose déjà de plusieurs atouts pour poursuivre cette dynamique. Notamment ses infrastructures existantes et l'évolution de son cadre contractuel. Qui vise à faciliter l'arrivée des investisseurs et à encourager les activités d'exploration.

L'Algérie conserve également une place importante dans l'approvisionnement énergétique européen. Elle exporte son gaz grâce à une liaison directe par gazoduc avec l'Espagne et à une autre connexion vers l'Italie, via la Tunisie.

trAnsition énergétiQue

Le gAZ torché et Le soLAire ouvrent de nouveLLes perspectives

Au-delà de la production conventionnelle de pétrole et de gaz, le rapport identifie d'autres possibilités de valorisation énergétique en Algérie.

Le gaz torché constitue notamment une ressource encore sous-exploitée. Sa récupération permettrait de transformer des volumes actuellement brûlés en gaz commercialisable, en électricité ou en matières premières destinées à l'industrie. Cette démarche contribuerait également à réduire les émissions liées aux activités pétrolières et gazières.

Certaines initiatives commencent déjà à prendre forme. Le rapport cite notamment l'installation de panneaux photovoltaïques sur le complexe de Bir Rebaa Nord.

Autre projet mentionné, Medlink prévoit l'exportation d'électricité renouvelable vers l'Italie à travers deux lignes d'une capacité de 2 000 MW, avec une échéance fixée à 2030.

L'AEC souligne également que l'Algérie, à l'instar de l'Égypte et de la Tunisie, a atteint l'accès universel à l'électricité. Une situation qui la distingue d'une partie du continent. Où une proportion importante de la population reste privée de raccordement au réseau.

production énergétiQue en AfriQue

Les investissements devrAient dépAsser 40 miLLiArds de doLLArs en 2026

Les perspectives algériennes s'inscrivent dans une dynamique continentale marquée par l'augmentation attendue de la production d'hydrocarbures.

Selon les projections de la Chambre africaine de l'Énergie, la production du continent devrait passer d'environ 11,4 millions de barils équivalent pétrole par jour en 2026 à 13,6 millions en 2030.

Les investissements consacrés à l'exploration et à la production pourraient, quant à eux, dépasser les 40 milliards de dollars dès 2026.

Dans ce contexte, l'Algérie entend s'appuyer sur ses ressources gazières, ses infrastructures existantes et ses nouveaux projets pour consolider sa place parmi les principaux producteurs énergétiques africains.

ligne miniÈre eSt :

LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS INSPECTE LE PROJET FERROVIAIRE ANNABA – SOUK AHRAS – TÉBESSA – DJEBEL ONK

imen boulmaiz

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a effectué une visite d'inspection consacrée au projet de la ligne minière Est reliant Annaba à Souk Ahras, Tébessa et Djebel Onk, un important projet ferroviaire s'étendant sur un linéaire de 422 kilomètres. Cette infrastructure stratégique s'inscrit dans le cadre du développement du réseau ferroviaire national et du renforcement des capacités de transport des matières premières, notamment les ressources minières de l'Est du pays. Elle constitue également un maillon essentiel dans la stratégie nationale visant à valoriser les richesses minières et à accompagner la relance de l'activité industrielle. Au cours de cette visite, le ministre s'est enquis de l'état d'avancement des travaux sur les différents tronçons de cette ligne ferroviaire, qui traverse plusieurs zones de l'Est algérien. L'inspection vise notamment à suivre la progression du chantier, à évaluer les réalisations sur le terrain et à



s'assurer du respect des exigences techniques liées à la réalisation de cette infrastructure d'envergure. Longue de 422 kilomètres, la ligne minière Est est appelée à jouer un rôle déterminant dans l'amélioration de la chaîne logistique du transport ferroviaire, en assurant une meilleure liaison entre les zones d'exploitation minière de Djebel Onk, dans la wilaya de Tébessa, les pôles industriels et les installations portuaires d'Annaba. Ce projet revêt une importance particulière pour le développement de la filière du phosphate, dans la mesure où il permettra de faciliter l'acheminement des matières premières et de renforcer les capacités d'évacuation des produits miniers vers les infrastructures de transformation et d'exportation. Il s'inscrit également dans une vision plus large de modernisation des infrastructures de base, à travers le développement de corridors ferroviaires capables de soutenir les grands projets économiques, de réduire la pression sur le transport routier et d'améliorer la compétitivité du secteur minier. Pour la wilaya d'Annaba, cette ligne représente un enjeu économique majeur, compte tenu de son articulation avec le projet d'extension du port phosphatier et le développement du complexe intégré de phosphate. Elle est ainsi appelée à renforcer la position de la région comme plateforme logistique et industrielle stratégique à l'échelle nationale. La visite du ministre témoigne ainsi de l'importance accordée au suivi de ce chantier structurant, dont la concrétisation devrait contribuer à dynamiser les échanges économiques, à soutenir l'investissement industriel et à créer de nouvelles perspectives de développement pour les wilayas traversées.

ANNABA ACCUEILLERA LA PREMIÈRE ÉDITION DU CHAMPIONNAT NATIONAL DES FUTURS PROGRAMMEURS LES 19 ET 20 DÉCEMBRE

imen boulmaiz

La wilaya d'Annaba s'apprête à accueillir un événement scientifique et technologique d'envergure nationale avec l'organisation de la première édition du Championnat national des futurs programmeurs, prévue les 19 et 20 décembre 2026 à l'hôtel international Seybouse, sous le haut patronage du wali de la wilaya. Cette manifestation, placée sous la supervision de la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) et de l'Office des établissements de jeunes, ambitionne de promouvoir les compétences numériques auprès des jeunes et de leur offrir un espace d'expression, de créativité et de mise en valeur de leurs capacités dans les domaines des nouvelles technologies. Durant deux jours, cette compétition nationale sera consacrée à plusieurs disciplines technologiques, notamment la programmation informatique, la robotique et l'intelligence artificielle. Elle vise à encourager les jeunes talents à développer leurs connaissances, à perfectionner leurs compétences techniques et à explorer les multiples possibilités offertes par ces secteurs en constante évolution. Au-delà de son caractère compétitif, cette première édition entend constituer une plateforme d'échange et d'émulation entre les jeunes passionnés de technologie, en favorisant l'innovation, l'esprit d'initiative et la concrétisation de projets numériques. Elle permettra également de mettre en lumière les capacités des nouvelles générations à concevoir des solutions créatives et à s'adapter aux transformations technologiques. Le choix d'Annaba pour accueillir cette première édition nationale témoigne également de la volonté de promouvoir les activités scientifiques et technologiques dans la région, tout en renforçant la place des établissements de jeunesse dans l'accompagnement des talents et le développement des compétences de demain, les organisateurs ambitionnent de contribuer à la formation d'une nouvelle génération de jeunes programmeurs, capables de maîtriser les outils numériques, de s'approprier les technologies émergentes et de participer activement à la transition numérique. Cette manifestation s'inscrit ainsi dans une dynamique de valorisation du potentiel des jeunes et de promotion de la culture scientifique, avec l'ambition de faire de l'innovation et de la maîtrise des nouvelles technologies des leviers essentiels de développement et de réussite pour les générations futures.

LE CONSEIL JUDICIAIRE D'ANNABA ACCUEILLE LA NOUVELLE ANNÉE JUDICIAIRE 2026-2027



imen boulmaiz

Le Conseil judiciaire d'Annaba a abrité, jeudi dernier au cours de la matinée, la cérémonie officielle d'ouverture de la nouvelle année judiciaire 2026-2027, en présence de plusieurs responsables locaux et de représentants des différentes institutions judiciaires et administratives de la wilaya. Cette cérémonie s'est déroulée sous la supervision du président du Conseil judiciaire d'Annaba et du procureur général près la même juridiction. Elle a notamment été marquée par la présence de Hamza Ben Zegouia, secrétaire général de la wilaya, représentant les autorités locales, ainsi que des membres de la commission de sécurité, du wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville Benmostpha benadoua et du chef de daïra d'Annaba. Plusieurs directeurs de l'exécutif, le délégué local du Médiateur de la République, ainsi que des représentants des différentes instances judiciaires ont également pris part à cet événement. Des magistrats, des avocats et des auxiliaires de justice étaient aussi présents pour marquer cette rentrée judiciaire et souligner l'importance de ce rendez-vous institutionnel. Cette cérémonie locale s'inscrit dans le prolongement de l'ouverture officielle de l'année judiciaire 2026-2027, organisée dimanche dernier au siège de la Cour suprême, à Alger, sous la présidence du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, également président du Conseil supérieur de la magistrature. À travers cette cérémonie, le secteur de la justice à Annaba marque ainsi le début d'un nouvel exercice judiciaire, qui mobilisera l'ensemble des acteurs de la chaîne judiciaire autour de leurs missions respectives, notamment l'application de la loi, la protection des droits et des libertés, ainsi que le renforcement de la confiance des citoyens dans l'institution judiciaire. Cette rentrée constitue également une occasion de réaffirmer le rôle central de la justice dans la consolidation de l'État de droit et le fonctionnement des institutions, dans le respect des principes d'indépendance de la magistrature et d'égalité des citoyens devant la loi.

annaBa

110,8 QUINTAUX DE POMMES DE TERRE MIS EN VENTE AU MARCHÉ DE OUED FORCHA

imen boulmaiz

Une quantité estimée à 110,8 quintaux de pommes de terre a été mise sur le marché au niveau du marché d'Oued Forcha, dans la wilaya d'Annaba, dans le cadre des opérations de suivi et de régulation de l'approvisionnement en produits agricoles. Cette opération, signalée par la Direction du commerce de la wilaya d'Annaba, s'inscrit dans le cadre des efforts visant à assurer la disponibilité des produits de large consommation et à contribuer à la stabilité de l'approvisionnement du marché local, notamment en ce qui concerne les produits alimentaires de première nécessité. La commercialisation de cette quantité de pommes de terre au niveau du marché d'Oued Forcha vise à renforcer l'offre disponible et à répondre aux besoins des consommateurs, à travers l'injection de volumes supplémentaires de ce produit particulièrement présent dans les habitudes a Cette démarche intervient également dans un contexte où le suivi des circuits de commercialisation des produits agricoles constitue un enjeu important pour les services concernés. L'objectif est notamment de favoriser un approvisionnement régulier des marchés, de veiller à la disponibilité des produits et de contribuer à la maîtrise des prix au profit des consommateurs. la Direction du commerce d'Annaba poursuit ainsi son action de suivi de l'activité commerciale et de l'approvisionnement du marché local, en coordination avec les intervenants concernés, afin de garantir de meilleures conditions de commercialisation et de préserver le pouvoir d'achat des citoyens.



annaBa

DES SORTIES NOCTURNES POUR VENIR EN AIDE AUX PERSONNES SANS ABRI FACE AUX PERTURBATIONS MÉTÉOROLOGIQUES



imen boulmaiz

Les opérations de solidarité et de prise en charge des personnes sans domicile fixe se poursuivent dans la wilaya d'Annaba, à travers des sorties de terrain nocturnes organisées périodiquement par les services concernés, particulièrement en cette période marquée par les alertes liées aux perturbations météorologiques et aux risques qu'elles peuvent représenter pour les personnes vivant dans la rue. Ces interventions s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, visant à renforcer les dispositifs de solidarité et à assurer une meilleure protection des personnes en situation de précarité, notamment celles dépourvues d'un logement stable et exposées directement aux conditions climatiques difficiles. À cet effet, la Direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS), en coordination avec le Croissant-Rouge algérien et les différents organismes et services concernés, poursuit ses interventions sur le terrain afin de repérer les personnes sans abri, d'évaluer leur situation et de leur apporter l'assistance nécessaire en fonction de leurs besoins sociaux et sanitaires. Ces sorties nocturnes permettent notamment d'entrer en contact avec les personnes concernées, de s'enquérir de leurs conditions de vie et de leur proposer une prise en charge adaptée. Une attention particulière est accordée aux situations nécessitant une intervention urgente, notamment lorsque l'état de santé ou les conditions de vulnérabilité des personnes rencontrées exigent une prise en charge immédiate. Dans ce cadre, les cas jugés urgents sont orientés vers le centre d'hébergement relevant de l'association El Ghofrane, où ils peuvent bénéficier d'un accueil, d'un accompagnement et des prestations nécessaires, dans des conditions visant à préserver leur dignité humaine. Au-delà de l'intervention d'urgence, cette démarche traduit la volonté des pouvoirs publics et des partenaires associatifs de renforcer la présence des dispositifs sociaux auprès des catégories les plus vulnérables, en privilégiant une approche fondée sur la solidarité, l'assistance et l'accompagnement humain. À travers la mobilisation de la DASS, du Croissant-Rouge algérien et des différentes institutions partenaires, la wilaya d'Annaba entend ainsi maintenir une vigilance particulière à l'égard des personnes sans domicile fixe, notamment durant les périodes de mauvais temps, afin de leur garantir une protection et une prise en charge adaptées à leurs situations.

LE PORT D'ANNABA ACCUEILLE SON TROISIÈME NAVIRE DE CROISIÈRE EN NOVEMBRE, AVEC 133 TOURISTES ÉTRANGERS À BORD

imen boulmaiz

Le port d'Annaba poursuit son ouverture au tourisme maritime avec l'accueil, vendredi matin à 7h20, du navire de croisière « Le Champlain », transportant à son bord 133 touristes étrangers de différentes nationalités. Il s'agit du troisième paquebot touristique à accoster au port d'Annaba depuis le début du mois de novembre, confirmant ainsi l'intérêt croissant pour cette destination de l'Est algérien. Cette escale s'inscrit dans le cadre des efforts visant à promouvoir le tourisme maritime et à faire connaître les richesses naturelles, historiques et culturelles dont dispose la ville d'Annaba, qui bénéficie d'atouts susceptibles de séduire les visiteurs étrangers. À l'occasion de cette arrivée, l'Entreprise portuaire d'Annaba a mobilisé l'ensemble de ses moyens humains et matériels, en impliquant ses différents services opérationnels et administratifs. Cette mobilisation a été menée en coordination avec les organismes administratifs et les services de sécurité concernés, afin de garantir un accueil organisé et d'assurer aux visiteurs les meilleures conditions de prise en charge durant leur passage. Ce dispositif témoigne de la volonté de l'entreprise portuaire de renforcer ses capacités d'accompagnement des opérations liées au tourisme maritime et d'assurer des prestations de qualité répondant aux exigences de ce type d'activité. L'objectif est également de refléter une image positive de la ville et de ses infrastructures auprès des visiteurs venus de l'étranger. L'accueil de ce troisième navire en l'espace d'un seul mois constitue par ailleurs un signal encourageant pour la dynamique touristique locale. Annaba dispose en effet d'un patrimoine historique et culturel particulièrement riche, auquel s'ajoutent ses paysages naturels, son littoral et ses nombreux sites susceptibles de constituer des étapes attractives pour les circuits touristiques. l'Entreprise portuaire d'Annaba entend ainsi contribuer à la promotion de la destination Annaba, en accompagnant le développement des activités de croisière et en participant à la valorisation des potentialités touristiques de la région. Cette dynamique pourrait également générer



des retombées positives sur l'économie locale, notamment à travers la stimulation des activités commerciales, des services et des prestations liées à l'accueil des touristes étrangers. Le développement du tourisme maritime représente ainsi une opportunité supplémentaire pour renforcer l'attractivité de la ville et consolider son positionnement parmi les destinations touristiques de l'Est algérien.

annaBa

LE SECTEUR DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE PREND PART À LA SEMAINE MONDIALE DE L'ENTREPRENEURIAT

imen boulmaiz

Dans le cadre des efforts visant à promouvoir la culture entrepreneuriale et à encourager l'esprit d'initiative chez les jeunes, la Direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS) de la wilaya d'Annaba a pris part aux activités de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, en coordination avec le secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels. Représentant la DASS lors de cette rencontre, Fadila Araoubia, inspectrice technique et pédagogique de l'éducation spécialisée, a participé aux échanges consacrés à la sensibilisation des jeunes à la culture entrepreneuriale, à l'innovation et aux opportunités offertes par la création d'entreprises. Cette initiative s'inscrit dans une démarche de renforcement de la coopération intersectorielle et de consolidation des mécanismes d'accompagnement des jeunes porteurs de projets. La rencontre a constitué un espace d'échange et d'interaction entre les différents intervenants et les stagiaires de l'institut, autour de l'importance de l'entrepreneuriat comme levier d'insertion économique et de développement local. À travers plusieurs interventions et orientations, les participants ont notamment abordé les dispositifs d'accompagnement destinés aux porteurs d'idées et de projets, ainsi que les moyens de transformer les initiatives individuelles en activités économiques concrètes. Plusieurs responsables et spécialistes ont pris part à cette rencontre, notamment Mohamed Amine Mohammedi, directeur de l'Institut d'El Hadjar, Mounia Bourfa, sous-directrice de la numérisation, de l'informatique et de l'orientation, ainsi que Dalila Zenidi, conseillère auprès de l'antenne de wilaya de l'emploi. Un représentant du service des entreprises de la Direction de l'industrie était également présent, aux côtés de l'enseignante en entrepreneuriat Houda Mahmoudi et des stagiaires de l'institut. Les différentes contributions ont permis de mettre en lumière les possibilités d'accompagnement disponibles, l'importance de l'orientation et de l'information dans le parcours de création d'entreprise, ainsi que la nécessité de développer chez les jeunes des compétences liées à l'initiative, à la créativité et à la prise d'initiative économique.



La participation du secteur de la Solidarité nationale à cet événement traduit également l'importance accordée à la coordination entre les différentes institutions pour favoriser l'autonomie des jeunes et améliorer leurs perspectives d'insertion professionnelle. Elle vise à élargir leurs horizons au-delà des parcours professionnels classiques, en les encourageant à envisager l'entrepreneuriat comme une voie de réalisation personnelle et de contribution à l'économie locale.

annaBa

UNE IMPORTANTE ENVELOPPE FINANCIÈRE PRÉVUE POUR LA RÉHABILITATION DU THÉÂTRE RÉGIONAL ET DE LA MAISON DE LA CULTURE



imen boulmaiz

La wilaya d'Annaba figure parmi les régions bénéficiaires d'importantes opérations d'investissement dans le secteur de la Culture, inscrites dans le cadre de la programmation budgétaire de l'exercice 2027. Deux projets majeurs sont notamment prévus au profit des établissements culturels de la ville, à savoir le Théâtre régional Azzedine-Medjoubi et la Maison de la culture Mohamed-Boudiaf. Le premier projet concerne la réalisation des études, le suivi des travaux ainsi que la réhabilitation et le renouvellement des équipements du Théâtre régional Azzedine-Medjoubi. Cette opération vise à améliorer les conditions d'accueil du public, à moderniser les installations et à offrir aux artistes et aux professionnels du secteur un environnement de travail répondant davantage aux exigences des activités culturelles et artistiques. La seconde opération porte sur la réhabilitation et la modernisation de la Maison de la culture Mohamed-Boudiaf, à travers des travaux destinés à améliorer ses infrastructures et à renouveler ses équipements. L'objectif est de renforcer les capacités de cet établissement et de lui permettre d'assurer dans de meilleures conditions ses différentes missions culturelles, artistiques et éducatives. Ces deux projets bénéficient d'autorisations d'engagement inscrites dans le cadre de la programmation du secteur pour 2027, avec une mobilisation financière conséquente répartie entre les deux établissements. Les prévisions budgétaires prévoient également un étalement des crédits de paiement sur plusieurs exercices, conformément au calendrier de programmation des opérations. La concrétisation de ces projets représente un enjeu important pour la préservation et la valorisation du patrimoine culturel de la ville d'Annaba. Elle devrait également contribuer à améliorer la qualité des infrastructures dédiées à la création artistique, à la diffusion culturelle et à l'organisation de manifestations destinées au grand public. À travers ces investissements, Annaba ambitionne de renforcer ses structures culturelles et de leur donner les moyens de jouer pleinement leur rôle dans l'animation de la vie artistique locale, la promotion des talents et l'accès du public aux différentes expressions culturelles.

annaBa

UN TRAFICANT DE DROGUE INTERPELLÉ AVEC 1 200 COMPRIMÉS D'ECSTASY ET DEUX VÉHICULES SAISIS

imen boulmaiz

La lutte contre le trafic de stupéfiants se poursuit dans la wilaya d'Annaba. Les éléments de la brigade de lutte contre le trafic illicite de drogues relevant de la Sûreté de wilaya ont réussi à démanteler une activité de commercialisation de drogues dures, à l'issue d'une opération policière minutieusement préparée, ayant permis l'interpellation d'un suspect et la saisie de 1 200 comprimés d'ecstasy. Selon les informations communiquées par les services de la Sûreté de wilaya, cette opération s'inscrit dans le cadre de la poursuite des efforts déployés par les services de police pour lutter contre les réseaux de trafic de stupéfiants et mettre un terme aux activités des individus impliqués dans la commercialisation de substances illicites. L'intervention a été menée par la brigade spécialisée dans la lutte contre le trafic illicite de drogues, qui, après avoir élaboré un plan d'action et mis en place un dispositif opérationnel adapté, est parvenue à identifier et à interpeller le suspect présumé. La perquisition et les investigations menées dans le cadre de cette affaire ont également abouti à la récupération de 1 200 comprimés de drogues dures de type ecstasy. Deux véhicules de tourisme, qui auraient été utilisés pour le transport et la commercialisation de ces substances psychotropes, ont également été saisis par les enquêteurs. À l'issue de l'ensemble des procédures légales, le suspect a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'Annaba. Il devra répondre des faits présumés de détention, de stockage, de transport, de vente et de mise en vente illicite de drogues dures de type ecstasy, les services de la Sûreté de wilaya réaffirment la poursuite de leurs efforts dans la lutte contre le trafic de stupéfiants, notamment les drogues dures, dont la circulation représente un enjeu majeur de santé et de sécurité publiques.

tÉlÉPHonie moBile PAr SAtellite :

Le chemin tortueux des opérateurs européens vers une constellation souveraine

Face à Starlink, Orange, Deutsche Telekom, Telefonica et Vodafone veulent créer un service mobile par satellite européen et souverain. Mais les délais, le coût et le manque de solutions disponibles compliquent leur projet, selon le monde fr.

Le temps où les opérateurs télécoms affichaient un certain dédain vis-à-vis des entreprises de satellites est révolu. Aucun n'est aujourd'hui insensible à l'essor et aux performances de constellations comme celle d'Elon Musk, Starlink, tant dans le domaine de l'Internet fixe que dans les communications mobiles dites « direct-to-device » (D2D), qui permettent d'utiliser son smartphone dans des territoires peu ou pas couverts par les réseaux 4G et 5G classiques.

Ces technologies commencent à intéresser le grand public et ont montré leur importance stratégique en Ukraine, où Starlink est devenu essentiel pour les armées dans la défense du pays face à la Russie. L'Europe n'ayant pas de réseau comparable, elle prévoit de lancer un appel d'offres pour attribuer, en 2029, des fréquences permettant le D2D, dont les deux tiers seraient réservés à des groupes européens. Ce qui a provoqué la colère de Starlink, principale entreprise en mesure d'offrir, actuellement, ce type de services sur l'ensemble de la planète.

Craignant de se faire évincer de ce marché, les opérateurs télécoms traditionnels ont décidé de contre-attaquer. Le 19 octobre, Orange, Deutsche Telekom, Telefonica et Vodafone, les quatre plus gros acteurs d'Europe, ont formé une alliance pour étudier la possibilité de candidater au prochain appel d'offres de la Commission européenne. Mais, ne disposant pas de leurs propres satellites, ils devront s'associer avec un spécialiste de l'espace pour bâtir une constellation souveraine européenne qui utiliserait leurs fréquences.



En Corée du Sud, la paranoïa autour de la triche à l'IA déclenche une chasse aux fraudeurs d'examens



Alors que la pression s'accentue sur les élèves passant le fameux « Suneung », de nouvelles méthodes de triche à l'IA, plus efficaces et dures à détecter, mettent le gouvernement sud-coréen en alerte. Les fouilles et les demandes d'aveux publics se multiplient, parfois jusqu'au drame, selon le monde fr.

C'est dans une ambiance paranoïaque que 551 864 candidats ont passé, jeudi 19 novembre, le Suneung, l'examen le plus important pour les lycéens, qui détermine l'accès à l'université. Avec, pour ceux qui atteignent le haut du classement, l'entrée au SKY, acronyme désignant les trois plus prestigieuses : l'université de Séoul, l'université de Corée ou l'université Yonsei.

Après les révélations sur la tricherie d'un candidat à un concours des finances publiques, le gouvernement sud-coréen a déclenché une impressionnante chasse à la fraude. Seul un crayon à papier noir était autorisé en salle d'examen. Tous les appareils connectés ont été interdits. Les surveillants ont fourni des autocollants à poser sur les boutons des vêtements, car ils pourraient dissimuler une microcaméra. Des inspecteurs spécialisés ont contrôlé les lunettes, les cols et les manches des candidats. Le Wi-Fi a été coupé dans les 1 312 centres d'examen. Et les autorités ont envoyé de manière aléatoire des alertes sonores sur les téléphones pour révéler d'éventuelles dissimulations.

A l'origine de cette surveillance poussée, une tricherie particulièrement pointue. Celle de Han Won-seok, 34 ans, qui a obtenu des notes quasi parfaites au concours des finances publiques, au point d'ébaubir les médias, qui ont comparé ses résultats à « courir un 100 mètres en 5 secondes ».

En Catalogne, l'éventuel retour des phoques moines sur la Costa Brava inquiète déjà les pêcheurs

Une étude va être lancée en 2027 pour réinstaller une colonie de mammifères marins sur le littoral catalan où le dernier représentant de l'espèce est mort en 1973. Les pêcheurs craignent de voir leurs prises diminuer en raison de la prédation des phoques, selon le monde fr.

Les pêcheurs de la Costa Brava sont en colère. Ils s'inquiètent du projet de la Generalitat, le gouvernement régional catalan, de réintroduire sur le littoral le phoque moine de Méditerranée, un animal qui a disparu de la région il y a un bon demi-siècle. Des études doivent être lancées en 2027 afin de déterminer la pertinence et la faisabilité d'une telle réintroduction. « Ce gros animal se nourrit chaque jour de 40 à 50 kilos de poissons et mollusques, on est fichus ! », ressasse en boucle Antoni Abad, président de l'association des pêcheurs du cap de Creus, la péninsule qui sépare le petit port de Cadaqués de la frontière française et des Pyrénées-Orientales.

C'est là, autour de la crique Jugadora, que Monachus monachus pourrait trouver, d'après les spécialistes, un écosystème adapté à son installation et à son développement. « Avec l'instauration de quotas européens pour protéger le thon rouge, nous faisons déjà face à un grand prédateur aujourd'hui en surpopulation. Si le phoque arrive, c'est une menace supplémentaire qui va considérablement s'accroître sur tous les petits pélagiques : sardines, anchois, poulpes… sans qu'on en voie l'intérêt, explique Antoni Abad, qui assure que dans son entourage, même parmi les plus âgés, personne n'a souvenir de la présence de phoques par ici. »



La pilule serait d'autant plus difficile à avaler, dit-il, qu'un nouveau plan directeur d'usage et de gestion de la partie marine du parc naturel du cap de Creus vient d'entrer en vigueur. L'objectif est de protéger les espèces et les habitats, en restreignant la navigation, la pêche, le mouillage, la plongée et l'accès à pied dans ce petit paradis de la Costa Brava, assailli de touristes à la belle saison, qui abrite, entre autres, la maison-musée du peintre Salvador Dali.

inCendieS de loS AngeleS :

Un suspect reconnu coupable, après un deuxième procès

Jonathan Rinderknecht était accusé d'être à l'origine d'un feu que les pompiers pensaient avoir éteint mais qui a finalement repris, le 7 janvier 2025, et a ravagé le quartier huppé de Pacific Palisades, selon le monde fr.

L'Américain soupçonné d'avoir volontairement déclenché l'un des incendies meurtriers de Los Angeles en 2025, qui a coûté la vie à 12 personnes, a été jugé coupable vendredi 20 novembre, au terme d'un deuxième procès sur cette affaire.

Contrairement au premier procès, où les jurés avaient été incapables de s'accorder sur un verdict, Jonathan Rinderknecht a cette fois été déclaré coupable d'incendie criminel et de destructions commises par le feu. Ce chauffeur Uber de 30 ans, dont la peine sera prononcée ultérieurement, risque jusqu'à quarante ans d'emprisonnement pour ces faits.

Il était accusé d'être à l'origine d'un incendie qui s'était déclaré dans la nuit du Nouvel An 2025, incendie que les pompiers pensaient avoir éteint mais qui a finalement repris le 7 janvier et a ravagé le quartier huppé de Pacific Palisades.

L'enquête n'a jamais fourni de preuves scientifiques établissant que M. Rinderknecht était à l'origine du feu. Les données de son téléphone ont montré qu'il était proche du point de départ des flammes.

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés A Los Angeles, le spectre d'une pollution persistante après les grands incendies

Lire plus tard

Lors du premier procès, l'accusation l'a dépeint en chauffeur VTC en colère contre la société capitaliste, et désireux de brûler un quartier de riches où il avait un temps habité.

Le quartier de Pacific Palisades est un repaire de célébrités rempli de villas à plusieurs millions de dollars, avec vue sur le Pacifique. Sa destruction a provoqué des milliards de dégâts et fait de ces incendies de Los Angeles l'un des désastres les plus coûteux de l'histoire des Etats-Unis.

« Aucun verdict ne peut ramener les vies perdues »

« Nous nous souvenons tous des images dévastatrices » des incendies, a réagi vendredi le procureur fédéral Bill Essayli. « Douze personnes ont perdu la vie [dans le quartier de Pacific Palisades], 6 800 maisons ont brûlé, il y a eu 25 milliards de dollars de dégâts, a-t-il rappelé. « Et la question, à l'époque, était de savoir qui était responsable. Nous avons désormais la réponse à cette question. »

La défense de Jonathan Rinderknecht a soutenu qu'il n'était qu'un bon samaritain qui a passé de multiples appels aux secours pour signaler l'incendie originel, tout en assurant que les flammes auraient été créées par des feux d'artifice. « Il n'y a aucune preuve matérielle directe étayant leurs accusations d'incendie criminel », a rappelé son avocat, Steve Haney, à l'ouverture du second procès.

Personne n'a vu Jonathan Rinderknecht allumer ce feu, a reconnu le procureur Matt O'Brien. Mais le recoupement de la vidéosurveillance, des données de téléphonie mobile et l'analyse de la dynamique de propagation du feu le désignent comme le déclencheur de l'incendie, a-t-il affirmé.

Selon l'accusation, Jonathan Rinderknecht a demandé à ChatGPT si quelqu'un pouvait être tenu responsable d'avoir allumé un feu « à cause de [ses] cigarettes », pendant qu'il passait ses appels au secours.

A la sortie du tribunal, Cameron, l'un des jurés, a expliqué à la



presse avoir d'abord penché pour un acquittement, avant de changer d'avis. « Les preuves les plus solides étaient le témoignage même de l'accusé, qui a déclaré qu'il se trouvait sur la colline, qu'il n'a pas senti de fumée, qu'il n'a pas vu de feux d'artifice », a-t-il détaillé. « Personne d'autre n'était sur cette colline ce jour-là, (…) et il se trouvait qu'il fumait, et comme il fumait, il avait un briquet, a-t-il ajouté. Par conséquent, tout commençait en quelque sorte à converger vers une seule conclusion. »

Alimentés par des vents violents, dignes d'un ouragan, les incendies de Los Angeles ont fait au total 31 morts. Outre l'incendie ayant ravagé Pacific Palisades, un deuxième foyer a quasiment rasé la ville d'Altadena, au nord de la mégapole. Il a, lui, été déclenché par une ligne défectueuse du fournisseur d'électricité Southern California Edison.

« Aucun verdict ne peut ramener les vies perdues ni effacer la douleur que les familles ont endurée », a réagi la maire de Los Angeles, Karen Bass.

En Suisse aussi, la jeunesse descend dans la rue contre « un avenir bouché »



Plusieurs dizaines de milliers de jeunes ont manifesté, vendredi 20 novembre, dans les grandes villes du pays alpin. Austérité budgétaire, coupes dans les services publics, pouvoir d'achat, coût du logement et crise climatique alimentaient les slogans, selon le monde fr.

Depuis des semaines, les milieux patronaux helvétiques s'inquiètent. A l'image de Chantal de Senger, directrice du pôle média de la Fédération des entreprises romandes : « Importer les casseurs en Suisse ! (…) Chacun est libre de défendre ses idées, mais depuis quand la contestation politique justifie-t-elle de prendre le risque d'importer chez nous les dérives qui frappent d'autres pays ? », déclarait-elle sur LinkedIn, fin octobre. Peu habitués à contester ailleurs que dans les urnes, lors des innombrables journées de « votation » qui rythment la démocratie directe helvétique, les Suisses se mettent rarement en grève, et occupent encore moins souvent l'espace public. Aussi l'appel à la grève de la jeunesse, lancé dès octobre par plusieurs organisations de gauche dans le sillage du mouvement européen, a-t-il quelque peu perturbé la quiétude ordinaire.

Pourtant, c'est bien un sentiment d'exaspération rampante qui s'installe dans la génération Z en Suisse, comme il le fait un peu partout en Europe. Mêmes ressentis, mêmes slogans. « Qui sème la pauvreté récolte des enragés », dit par exemple le panneau brandi par Jessica, une étudiante en lettres de 22 ans qui n'a pas donné son nom, sur l'esplanade de Montbenon, à Lausanne, où s'ébroue le cortège des manifestants.

En Italie, de nouvelles manifestations massives, signe d'une grogne sociale qui ne faiblit pas

A l'appel de la CGIL, premier syndicat du pays, des cortèges ont défilé, vendredi 20 novembre, dans une centaine de villes pour dénoncer le coût de la vie, la précarité étudiante, les dépenses militaires et l'aide à l'Ukraine, selon le monde fr.

Pour de nombreux manifestants descendus dans la rue, vendredi 20 novembre, cette journée était l'« acte II » d'une colère sociale qui ne cesse de monter en Italie, après la première grève nationale du 30 octobre, déjà très suivie. Selon la Confédération générale italienne du travail (CGIL), la première centrale syndicale, entre 1 million et 1,5 million de personnes ont répondu à l'appel. Ce chiffre est difficilement vérifiable mais les médias italiens, à commencer par la presse régionale, se sont largement fait l'écho d'une vaste mobilisation, où l'on a défilé dans une centaine de villes de la Péninsule.

A Rome, les principaux leaders de l'opposition, Elly Schlein (PD, centre gauche), Giuseppe Conte (Mouvement 5 étoiles, populiste) ou Angelo Bonelli (AVS, Alliance des Verts et de la gauche) sont descendus dans la rue.

En tête de ces manifestations se sont souvent placés des étudiants, à l'unisson d'autres pays européens. « L'état de nos établissements scolaires et universitaires est actuellement déplorable, et trouver un logement est devenu un obstacle majeur », explique Federica Corcione, coordinatrice nationale de l'Unione degli studenti (UDS). « La plupart des réformes du gouvernement ont été idéologiques, à commencer par le plafonnement du nombre d'élèves étrangers dans les classes », dénonce cette étudiante en langues à l'université Sapienza de Rome.



SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'information générale times

FootBAll

DÉCÈS DE L'ARBITRE INTERNATIONAL ALGÉRIEN YOUCEF GAMOUH (FAF)



L'arbitre international algérien Youcef Gamouh, est décédé ce jeudi à l'âge de 39 ans, des suites d'une longue maladie, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF), jeudi soir dans un communiqué publié sur son site officiel.

" C'est avec une profonde tristesse que le président de la FAF, Walid Sadi, a appris le décès de l'arbitre international Youcef Gamouh, survenu à la suite d'une longue maladie. En cette douloureuse circonstance, le président de la FAF, en son nom personnel et au nom du Bureau fédéral, présente ses sincères condoléances et exprime sa profonde compassion à la famille du défunt", a indiqué l'instance fédérale.

L'enfant de Constantine avait reçu son badge d'arbitre international FIFA en octobre 2021. Outre les matchs du championnat et de la Coupe d'Algérie, il avait officié plusieurs rencontres sur le plan continental.

Son dernier match remontait au lundi 3 novembre 2025 entre le MC Alger et la JS Saoura (1-0), pour le compte de la 10e journée de la saison 2025-2026.

En octobre dernier, il avait décidé de renoncer à son badge international FIFA, invoquant des raisons de santé qui l'empêchaient d'exercer ses fonctions sur la scène nationale et internationale.

Foot/ConFÉdÉrAtion AFriCAine

LE PRÉSIDENT DE LA FAF PREND PART À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE À ABUJA

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Walid Sadi, prend part aux travaux de la 48e assemblée générale ordinaire de la Confédération africaine de football (CAF), prévue samedi à Abuja, au Nigeria, a indiqué l'instance fédérale sur son site officiel.

Le président de la FAF, accompagné du secrétaire général, Nadir Bouzenad, a également participé, jeudi, à la réunion zonale de l'Union nord-africaine de football (UNAF), en présence des représentants des fédérations membres et du président de la CAF, Patrice Motsepe.

Les travaux de cette réunion ont été consacrés principalement à l'examen et à l'approbation des bilans moral et financier de l'exercice écoulé, ainsi qu'à la présentation du programme d'activités et du budget prévisionnel au titre de l'année 2027.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts de concertation et de coordination entre les associations membres de la zone UNAF, en vue de contribuer au développement du football africain et de consolider son rayonnement sur la scène internationale.

A l'issue des délibérations, les bilans moral et financier, ainsi que le budget prévisionnel pour l'année 2027, ont été approuvés à l'unanimité des membres présents.

L'assemblée a également examiné le programme d'activités pour l'exercice 2027, qui vise notamment à renforcer la coopération entre les fédérations nationales membres et à poursuivre les efforts de développement et de promotion du football dans la région nord-africaine.

La réunion a également été l'occasion d'échanger sur la vision stratégique de la CAF et ses principales orientations concernant les prochaines



échéances du football international, notamment les perspectives liées aux prochaines élections de la FIFA.

Les discussions ont également porté sur l'arbitrage, qui a occupé une place importante dans les échanges. Les participants ont notamment abordé les défis auxquels fait face l'arbitrage africain, ainsi que les différentes pistes susceptibles de favoriser son développement, sa modernisation et l'amélioration de ses performances.

Judo / mondiAuX-2026

L'ALGÉRIEN OUSSAMA ABDELHAK HEZIL DÉCROCHE L'ARGENT CHEZ LES -73 KG



Le judoka algérien Oussama Abdelhak Hezil a remporté vendredi la médaille d'argent dans la catégorie des -73 kg, aux Championnats du monde juniors de judo 2026, qui se déroulent à Tachkent (Ouzbékistan), après sa défaite en finale face au Russe Pavel Koluverdov.

Le représentant algérien a réalisé un parcours remarquable pour atteindre la finale de cette compétition mondiale. Il a entamé son parcours par une victoire face au Géorgien Gigi Gionashvili au premier tour, avant de s'imposer devant le Turkmène Alamyrat Anagurbanov au deuxième tour, puis le Canadien Fahd Fethan en 16es de finale.

En quarts de finale, Hezil a pris le dessus sur le Japonais Yura Yokudo, avant de décrocher son billet pour la finale en éliminant l'Egyptien Youssef El Kassar en demi-finale.

En finale, le judoka algérien s'est finalement incliné devant le Russe Pavel Koluverdov, remportant ainsi la médaille d'argent au terme d'une compétition marquée par ses belles prestations.

Cette médaille constitue une nouvelle consécration pour le judo algérien sur la scène internationale et confirme le potentiel des jeunes judokas nationaux dans les compétitions de haut niveau.

Sa compatriote Dounia Berrahoual (-63 kg) fera son entrée en lice vendredi, alors que Mohamed Chérif Dahmani (+100 kg) montera sur le tatami samedi.

Pour rappel, l'Algérie prend part à ces Mondiaux avec cinq judokas, dont Salah Eddine Moudetere et Mohamed Amine Degouah (-66 kg), ainsi que Dounia Berrahoual (-63 kg) et Mohamed Chérif Dahmani (+100 kg), qui complètent la sélection nationale aux côtés de Hezil.

Cette compétition, placée sous l'égide de la Fédération internationale de judo (IJF), regroupe 590 judokas (317 garçons et 273 filles), représentant 82 pays.

Sport INTERNATIONAL

AUDIT DE L'ÉQUIPE MAN UTD POUR MAURICIO POCHETTINO — MAINTENIR, VENDRE, METTRE SUR LE BANC



Mauricio Pochettino est arrivé à Manchester United, chargé avant tout de sortir l'équipe de la période de dépression qui l'a menée à glisser dans la zone de relégation plus tôt ce mois-ci.

L'équipe que l'Argentin hérite est en phase de reconstruction, mais présente encore plusieurs niveaux de reconstructions passées réalisées par ses nombreux prédécesseurs. La hiérarchie senior a adopté une approche échelonnée pour cette vague de recrutement, ciblant de nouveaux attaquants en 2025, avant de se concentrer sur les milieux de terrain cet été. Aucune des deux positions n'est l'article finalisé, mais la stratégie a laissé la défense, qui a été la principale source des faiblesses de United cette saison, négligée et en urgence d'attention. Au moins trois nouveaux défenseurs capables d'être titulaires seront idéalement recrutés en 2027, même si le mercato de janvier à venir ne devrait pas apporter beaucoup de solutions Pochettino ne sera pas seul responsable des décisions de personnel, mais il devrait au moins avoir une influence en tant qu'homme qui dirige l'équipe et choisit l'équipe. Qui le nouveau patron doit-il absolument garder, qui doit rester sur le banc et qui doit partir ?

GARDIEN DE BUT

1. Senne Lammens
12. Karl Darlow
22. Tom Heaton

DÉFENSEURS

2. Diogo Dalot 3. Noussair Mazraoui—SELL :
4. Matthijs de LigtD
6. Lisandro Martínez
13. Patrick Dorgu
15. Leny Yoro—KEEP .
23 Luke Shaw
26. Ayden Heaven
41. Harry Amass

MILIEU DE TERRAIN

7. Mason Mount
8. Bruno Fernandes
17. Andrey Santos
18. Youri Tielemans
20. Carlos Baleba
25. Manuel Ugarte
37. Kobbie Mainoo
39. Tyler Fletcher

ATTAQUANTS

9. Marcus Rashford
10. Matheus Cunha
11. Joshua Zirkzee
16. Amad Diallo
19. Bryan Mbeumo
30. Benjamin Šeško
31. Shea Lacey—remplacant

CinQ SCÉnArioS CléS

LE RETOUR DE LA PREMIER LEAGUE POUR LA 11E JOURNÉE

Après deux longues et éprouvantes semaines sans action en Premier League, les principaux clubs anglais se réunissent à nouveau pour une journée exceptionnelle de la 11e journée.

Le dopage financier de Manchester City a dominé les gros titres pendant la longue pause internationale de septembre à octobre, mais leurs voisins ont récemment pris le devant de la scène lorsque Michael Carrick a été renvoyé et remplacé par Mauricio Pochettino.

Le premier match de l'Argentin à la tête de l'équipe est certain de voler l'attention de beaucoup, mais il y a de nombreux récits à suivre avant d'arriver au numéro principal de dimanche. Voici cinq scénarios à attendre avec impatience lors du retour de la Premier League.

IL EST TEMPS POUR MANCHESTER CITY DE RÉAGIR

Les Cityzens sont revenus de la trêve internationale précédente avec un verdict de culpabilité pendu autour du cou, mais cela ne les a pas empêchés de s'imposer 3–0 contre Liverpool, un club de dix joueurs, à Anfield. Cela semblait un acte de défi en tant que méchant de pantomime de la Premier League, mais les semaines suivantes furent moins fructueuses.

Peut-être que la prise de conscience lente que leurs exploits pourraient finalement s'avérer inutiles en mai a privé l'intensité et le rythme des joueurs de City, ce qui expliquerait pourquoi ils ont désormais perdu leurs trois derniers matchs de Premier League. Des défaites contre Aston Villa, Brighton & Hove Albion et Nottingham Forest les ont fait chuter à la troisième place, soit six points de retard inquiétant sur les champions en titre, Arsenal.

« Ta vie est ta vie. Ne laisse pas cela se transformer en une soumission humide », écrivit un jour le célèbre poète Charles Bukowski, et peut-être qu'Erling Haaland et compagnie pourraient s'inspirer de ces sages paroles lorsque Fulham viendra en ville samedi. Ils doivent trouver une réserve d'énergie quelque part.

Les Cottagers ont connu une amélioration de forme sous la direction d'Álvaro Arbeloa ces dernières semaines, mais ils ne devraient tout de même pas faire le poids face à la puissance de feu dont dispose Enzo Maresca. Une victoire éclatante est attendue, avec une nouvelle erreur impensable mettant pratiquement fin à la course de City au titre avant même l'arrivée de décembre.

CHELSEA CHERCHE À RÉPÉTER

LA COUPE CARABAO

Alors que les Cityzens sont passés de l'impériose à l'incompétence au fil de la saison, l'ancien club de Maresca, Chelsea, a oscillé entre ces deux États semaine après semaine. Leur dernier match avant la pause internationale les a vu replonger dans la sombre grâce à une défaite controversée 1–0 contre Sunderland, qui était alors en bas du classement.

Le retour de Chelsea à Stamford Bridge offre de l'espoir, car l'ouest de Londres a généralement été un terrain de chasse apaisé pour eux cette saison. Ils ont remporté trois de leurs cinq matchs de Premier League sur leur propre terrain, ainsi que des victoires contre Luton Town et Leeds United en Carabao Cup.

Leeds est de nouveau son adversaire ce week-end, et Xabi Alonso vise une victoire moins chaotique mais tout aussi entraînante. La rencontre de septembre s'est terminée 6–3 en faveur des Blues, Morgan Rogers enregistrant un triplé d'assistences alors que leurs visiteurs se sont fait écraser lors d'une seconde période éprouvante.

Ces adversaires historiques ont connu des batailles redoutables et marquées de buts ces dernières années, mais c'est Chelsea qui a plus besoin de victoire samedi, alors qu'ils cherchent à retrouver le top quatre avant l'arrivée de la période hivernale mouvementée.



LA JOURNÉE MALADROITE À L'EXTÉRIEUR D'ARSENAL

Il n'a fallu que trois mois pour qu'Arsenal se voie confier le titre de Premier League par des spectateurs partiaux et impartiaux. Les Gunners restent une équipe peu spectaculaire à regarder, mais ils sont impitoyablement efficaces, invulnérables en défense et incroyablement bien garnis sur le terrain — des qualités qui leur ont permis de gagner neuf de leurs dix premiers matchs de championnat, les plaçant déjà cinq points devant le peloton poursuivant.

Newcastle United peut-il toutefois compliquer les choses ce week-end ? Eh bien, probablement pas.

Les déplacements à St James' Park se sont souvent avérés pénibles pour Arsenal — ils ont perdu quatre de leurs six dernières déplacements — mais cette équipe de Newcastle est très différente de celle musclée et infatigable d'Eddie Howe. Non seulement l'Anglais a été remplacé sur le banc, mais les Magpies ont dû s'adapter à la vie sans Sandro Tonali, Anthony Gordon et Bruno Guimarães — ce dernier revenant en tant que joueur d'Arsenal samedi.

Réalistement, ce qui semble être une rencontre préoccupante sur le papier devrait être plutôt plus facile à gérer en réalité, surtout compte tenu de la confiance et du savoir-faire qu'Arsenal a forgé au cours d'une période incroyablement réussie de 18 mois. Ils ne trébuchent plus sur ces obstacles, ce qui annonce de sérieux problèmes pour leurs concurrents inconstants.



ZIGHOUD YOUCEF

L'HOMME QUI A CRU AU PEUPLE AVANT TOUT

Il y a des figures dont on retient surtout le nom des rues, des villages, des boulevards. Zighoud Youcef est de celles-là. Son nom est partout en Algérie, mais sa vie, elle, reste souvent méconnue. Derrière le héros, il y a un homme né dans un village de l'Est, orphelin très tôt, forgeron de métier, qui a consacré sa courte existence à une idée simple : le peuple peut changer son destin s'il est uni.

une enfAnce rude, un cArActÈre trempé

Zighoud Youcef naît le 18 février 1921 à Smendou, un village du Nord-Constantinois qui porte aujourd'hui son nom . Son père meurt alors qu'il n'a que quelques mois. Sa mère, puis son grand-père maternel, prennent soin de lui. La famille est modeste, la vie difficile .



Il fréquente l'école française, obtient son certificat d'études primaires, mais doit arrêter là. À l'époque, les autorités coloniales limitaient l'éducation des enfants algériens. En parallèle, il apprend le Coran et l'arabe dans les écoles coraniques du village . Cette double formation, à la fois moderne et traditionnelle, marquera sa manière de penser et de parler.
Devenu jeune homme, il travaille comme forgeron. Ce métier n'est pas anodin. Il lui permet de côtoyer les paysans, de fabriquer leurs outils, de parcourir les villages. Il connaît les chemins, les montagnes, les gens. Il écoute, il observe, il comprend . Cette proximité avec le peuple sera sa force toute sa vie.

L'engAgement : une conviction, pAs un hAsArd

Très jeune, Zighoud Youcef s'engage. À dix-sept ans, il rejoint le Parti du Peuple Algérien (PPA), l'un des mouvements nationalistes les plus importants de l'époque . Il devient rapidement responsable de sa région. Ce n'est pas un poste qu'il a cherché : c'est un rôle qu'on lui a confié parce qu'on lui faisait confiance.
Les historiens décrivent un homme charismatique, discret et discipliné. Un leader qui ne cherche pas la lumière, mais qui sait mobiliser. Un homme dont les paroles portent, parce qu'elles viennent de sa propre expérience . On le surnomme « Si Ahmed » dans la clandestinité.
En 1950, il est arrêté et emprisonné. Mais il s'évade en 1954, quelques mois avant le déclenchement de la lutte pour l'indépendance . Ce n'est pas un détail : cet homme n'a jamais accepté la captivité, ni celle de son corps, ni celle de son peuple.

Le rAssembLeur

Ce qui distingue Zighoud Youcef, au-delà de son engagement, c'est sa capacité à unir. Après la mort de son compagnon Didouche Mourad, il prend la tête de la région du Nord-Constantinois. Et il fait quelque chose de rare : il rapproche des forces qui, jusque-là, agissaient séparément. Des combattants, des militants, des simples citoyens. Il crée un élan collectif, une dynamique de confiance .
Un chercheur le résume ainsi : il « a réussi à raffermir les liens entre l'Armée et le peuple » . Ce n'est pas une phrase creuse. Dans un contexte de clandestinité, de peur et de répression, créer ce lien est un exploit. Cela demande du courage, de la patience, et une compréhension profonde de la psychologie humaine.

un héritAge de dignité

Zighoud Youcef meurt en 1956, à l'âge de 35 ans. Il laisse derrière lui une épouse, une famille, et un pays qui n'était pas encore libre. Mais il laisse aussi autre chose : un exemple.
Les témoignages de ceux qui l'ont connu insistent sur sa dignité. Il ne parlait pas de haine. Il parlait de justice. Il ne cherchait pas la gloire. Il cherchait la liberté. Et il croyait que cette liberté ne pouvait venir que du peuple lui-même, pas d'un sauveur providentiel .
Son village natal porte son nom. Des rues, des écoles, des places aussi. Mais le plus bel hommage, c'est peut-être ce que disent encore ceux qui étudient sa vie : un homme simple, un forgeron, un fils de paysans, qui a su transformer sa colère en action collective. Un homme qui n'a jamais oublié d'où il venait.

LE HAMMAM ALGÉRIEN

BIEN PLUS QU'UN BAIN, UN LIEU DE VIE

Il y a des endroits qui ne se résument pas à leur fonction. Le hammam, en Algérie, n'est pas seulement un lieu où l'on se lave. C'est un espace social, un rituel, une respiration dans le quotidien. On y entre pour l'eau chaude et la vapeur, mais on en ressort souvent avec autre chose : une conversation, un conseil, un sourire échangé, le sentiment d'avoir partagé un moment avec d'autres femmes.

une histoire de superpositions

Le hammam algérien est un héritage qui a traversé les siècles et les civilisations. Il puise ses origines dans les thermes romains, puis a été réinventé par les élites musulmanes à Damas et Istanbul avant de s'installer durablement au Maghreb . En Algérie, l'architecture du bain traduit cette histoire multiple : les techniques romaines, l'apport andalou des artisans venus d'Espagne, et les influences ottomanes se sont superposées pour donner naissance à un modèle unique, que l'on appelle parfois indifféremment « bain maure » ou « bain turc » .
Les bains les plus anciens se trouvent dans les médinas, souvent associés aux grandes mosquées. À Alger, dans la Casbah, il n'en reste aujourd'hui qu'une dizaine, les autres ayant été transformés en entrepôts ou en habitations . Mais ceux qui subsistent continuent de fonctionner selon un rythme immuable, rythmé par les jours et les heures réservés aux hommes et aux femmes.

un ritueL pAs une simpLe toiLette

Ce qui distingue le hammam d'une salle de bain ordinaire, c'est le rituel. On ne s'y rend pas à l'improviste. On prépare son sac : serviette, savon, gant de crin, huile, parfois henné. On choisit son moment. À Tiaret, les hommes y vont souvent le jeudi, avant la grande prière du vendredi . Les femmes, elles, investissent les lieux à d'autres heures, parfois jusqu'à tard.



L'intérieur du hammam est pensé pour ce rituel. On passe d'une salle froide à une salle tiède, puis à une salle chaude, où la vapeur envahit tout. On s'assoit sur les dalles de marbre, on laisse la chaleur détendre les muscles, on se frictionne, on se rince. Les plus courageux ou les plus habitués s'allongent sur la plateforme centrale, la surra, pour une sudation plus intense . Le massage, souvent proposé par des mouchous (masseurs), fait partie de l'expérience pour beaucoup de habitués .

Le hAmmAm des femmes: un espAce de Liberté

Pour les femmes, le hammam occupe une place particulière. C'est l'un des rares espaces où elles se retrouvent entre elles, sans le regard des hommes, sans les contraintes du quotidien. On y parle de tout : de la vie de quartier, de l'économie domestique, des recettes, des enfants, des mariages. Une étude menée dans des bains de Saïda a montré que les conversations y sont constantes, accompagnées de gestes, de rires, de regards complices, renforçant la cohésion du groupe et transmettant des savoirs de génération en génération .
Le hammam accompagne aussi les grands moments de la vie. La naissance d'un enfant, la préparation d'une mariée, la circoncision d'un garçon : chaque étape a son bain, ses chants, ses ululements, ses gestes précis. La mariée, notamment, s'y rend quelques jours avant le mariage, entourée de ses proches, dans une procession joyeuse. Le bain devient alors un théâtre où se joue le passage d'un statut à un autre .

un Lieu Qui résiste

Le hammam n'a pas disparu avec la modernisation. Certes, les douches individuelles se sont généralisées, et certains bains ont fermé. Mais dans des villes comme Tiaret, Blida ou Constantine, la fréquentation reste forte. Les files d'attente, les jours de rush, les tarifs qui augmentent : tout témoigne d'une vitalité qui ne se dément pas .
Pourquoi ? Parce que le hammam offre quelque chose que la douche ne peut pas offrir : la présence des autres. On y va pour se laver, mais on y reste pour être ensemble. C'est un luxe simple, accessible, ancré dans la culture. Et dans un monde qui accélère, ce rituel lent, collectif, presque immuable, continue de tenir bon.



LA GRANDE MOSQUÉE D'ALGER

CE QUE NOTRE PAYS A BÂTI

Il y a des bâtiments qui se visitent. Et il y a des bâtiments qui se lisent. La Grande Mosquée d'Alger, Djamaa El Djazaïr, appartient à cette seconde catégorie. Avec son minaret de 265 mètres, le plus haut du monde, elle domine la baie d'Alger comme une affirmation . Mais derrière le record, il y a une question plus profonde : pourquoi un pays décide-t-il de construire un géant ? Et que dit-il de lui-même en le faisant ?



Le vertige des chiffres

Commençons par les faits, parce qu'ils donnent le tournis. La Grande Mosquée d'Alger est le troisième plus grand lieu de culte musulman au monde, après La Mecque et Médine . Sa salle de prière s'étend sur 20 000 mètres carrés et peut accueillir, avec les espaces extérieurs, jusqu'à 120 000 fidèles . Le complexe couvre près de 28 hectares et abrite bien plus qu'une mosquée : une école coranique, une bibliothèque pouvant contenir un million de livres, un musée d'art islamique, un centre de recherche sur l'histoire de l'Algérie, des jardins, des fontaines .

Le minaret, lui, est un building à part entière. 43 étages, des ascenseurs, un musée, et au sommet, une plateforme d'observation qui offre une vue panoramique sur la Méditerranée et la capitale . Il a été conçu pour être visible de toute la ville, mais aussi, symboliquement, comme un repère pour les navires

une histoire de symboLes

La construction a commencé en 2012, sous la présidence d'Abdelaziz Bouteflika. L'idée était simple : doter l'Algérie d'un monument à la hauteur de son histoire, un geste architectural qui rivaliserait avec la mosquée Hassan II au Maroc, construite par le roi Hassan II et longtemps présentée comme la plus grande d'Afrique . Le projet était porté par une ambition personnelle : Bouteflika voulait en faire son héritage, allant jusqu'à envisager de lui donner son nom .

Mais l'histoire en a décidé autrement. Les protestations de 2019 ont conduit à la démission de Bouteflika, et la mosquée a été inaugurée sans lui, sous la présidence d'Abdelmadjid Tebboune, en février 2024, après des années de retards et de controverses . Le bâtiment a survécu à son initiateur. Il est devenu autre chose : un symbole national qui dépasse les circonstances de sa naissance.

ce Que Le bÂtiment dit de L'ALgérie

Alors, pourquoi un tel monument ? La réponse tient en plusieurs couches. La première est identitaire. L'Algérie est un pays qui a longtemps cherché à affirmer sa place sur la scène islamique mondiale. La Grande Mosquée n'est pas seulement un lieu de prière : c'est une déclaration. En construisant le plus haut minaret du monde, l'Algérie dit : nous sommes là, nous avons une histoire, une culture, une ambition. Le bâtiment est un acte de présence.

La deuxième est architecturale. Le projet a été conçu par le cabinet allemand KSP Engel, construit par l'entreprise chinoise CSCEC, et décoré par des artisans algériens . C'est un objet hybride, qui mêle tradition maghrébine et modernité européenne, savoir-faire local et efficacité industrielle. Les colonnes de la salle de prière, au nombre de 618, sont surmontées de chapiteaux qui servent autant à l'acoustique qu'à la ventilation . L'appel à la prière y résonne différemment. Le bâtiment est une négociation entre héritage et présent.

La troisième est sociale. Le complexe n'est pas seulement religieux. C'est un centre culturel, éducatif, touristique. Il abrite un musée, une bibliothèque, un centre de recherche. Il a été pensé comme un pôle civique autant que spirituel . Dans un pays où les espaces publics de qualité sont rares, la mosquée offre un lieu qui appartient à tous.

LA controverse, pArtie intégrAnte de L'histoire

Il serait malhonnête de passer sous silence les critiques. Le coût officiel est estimé à environ 900 millions de dollars . Certains Algériens ont estimé que cet argent aurait été mieux utilisé ailleurs, notamment dans les hôpitaux . Des experts ont soulevé des questions sur la localisation, proche d'une zone sismique, bien que les autorités aient affirmé que la structure pouvait résister à un séisme de magnitude 9 . Des soupçons de corruption ont entouré le projet, comme beaucoup de grands chantiers de l'époque Bouteflika .

Ces critiques ne diminuent pas le bâtiment. Elles font partie de son histoire. Un monument n'est jamais seulement une œuvre d'art. C'est un objet politique, économique, social. Et comme tout objet de cette nature, il suscite des débats.

ce Qu'iL reste

Aujourd'hui, la Grande Mosquée d'Alger est là. Elle se dresse sur la baie, visible de loin, imposante et silencieuse. Elle accueille des fidèles, des touristes, des chercheurs. Elle abrite des livres, des œuvres d'art, des prières.

Ce que l'Algérie a construit, ce n'est pas seulement une mosquée. C'est une affirmation. Un pays qui a traversé des décennies de turbulence, qui a connu la colonisation, la guerre, la crise, le terrorisme, les protestations, et qui choisit de dire : nous avons une culture, une foi, une beauté à offrir au monde. Le bâtiment est peut-être démesuré. Il est peut-être controversé. Mais il est là, et il parle.

Et c'est peut-être cela, la vraie fonction d'un grand monument : non pas de résoudre les problèmes, mais de rappeler qu'un pays est capable de rêver grand. Même quand le rêve coûte cher. Même quand il divise. Même quand il arrive trop tard pour celui qui l'a voulu.

La Grande Mosquée d'Alger n'appartient plus à un président. Elle appartient à ceux qui la regardent, qui y entrent, qui la photographient, qui la critiquent ou qui l'admirent. Elle est devenue ce que tout grand bâtiment finit par devenir : un miroir. Et chacun y voit ce qu'il veut y voir.



ARTHROSE CERVICALE :
Quelle position adopter pour dormir ?

Fréquente avec l'âge, l'arthrose cervicale est responsable de douleurs et de raideurs, parfois plus marquées au réveil. Certaines positions de sommeil risquent-elles d'aggraver l'arthrose ? Comment soulager les douleurs ? Les réponses du Pr François Rannou, rhumatologue.

Pendant la nuit, notre cou reste plusieurs heures dans une même position. Lorsqu'on souffre d'arthrose cervicale, il est donc légitime de s'interroger sur la bonne position pour s'endormir, afin de ne pas aggraver son évolution. Comment éviter de solliciter davantage les articulations du cou pendant plusieurs heures ? Faut-il adapter ses habitudes de sommeil pour préserver ses cervicales ? Entre les conseils qui circulent et les idées reçues, il n'est pas toujours facile de savoir à quoi se fier.



Quels sont les symptômes de l'arthrose cervicale ?

L'arthrose cervicale peut se manifester de différentes façons, selon les articulations touchées et l'importance des lésions. Le symptôme le plus fréquent est la cervicalgie, c'est-à-dire une douleur localisée au niveau du cou, qui peut s'étendre vers les épaules. Elle s'accompagne parfois d'une raideur et d'une diminution de la mobilité cervicale, notamment pour tourner ou incliner la tête. Des maux de tête peuvent également survenir.

Lorsque les excroissances osseuses liées à l'arthrose compriment une racine nerveuse, les douleurs peuvent irradier dans un bras. On parle alors de névralgie cervicobrachiale, qui peut s'accompagner de fourmillements, d'engourdissements ou, plus rarement, d'une diminution de la force musculaire. Toutefois, l'arthrose cervicale peut aussi évoluer silencieusement : certaines personnes présentent des signes d'usure à l'imagerie sans ressentir la moindre douleur.

Quelle position pour dormir avec une arthrose cervicale ?

« C'est l'un des sujets qui suscitent le plus de fausses croyances », insiste le Pr Rannou. Contrairement à ce que l'on entend parfois, il n'existe pas de bonne position universelle pour dormir lorsqu'on souffre d'arthrose cervicale.

Selon la posture adoptée, certaines articulations du cou vont s'ouvrir, tandis que d'autres vont se fermer. Cela peut rendre certaines positions douloureuses pour certains patients, alors que d'autres les toléreront parfaitement.

pr françois rannou - rhumatologue

Par exemple, si l'on lit souvent que dormir sur le ventre est déconseillé aux personnes souffrant d'arthrose cervicale, ce n'est pas forcément le cas. Tout dépend de la façon dont chacun ressent cette position.

À partir du moment où une posture n'est pas inconfortable ou douloureuse, il n'y a pas de raison de l'éviter. Lorsqu'elle le devient, c'est le signe qu'il faut en changer, c'est du bon sens. Notre corps nous fait passer un message.

pr françois rannou

En pratique, la position en chien de fusil, sur le côté avec les jambes repliées, est très fréquemment adoptée pour dormir. « Elle permet notamment de relâcher certaines contraintes au niveau du rachis lombaire, en ouvrant le canal lombaire. Elle est recommandée pour les douleurs lombaires, mais ne présente pas d'avantage particulier pour les personnes souffrant d'arthrose du cou » ajoute le spécialiste.

Quel est le meilleur oreiller pour l'arthrose cervicale ?

Oreiller ergonomique, à mémoire de forme, ferme ou moelleux… Les fabricants rivalisent de promesses pour soulager les douleurs cervicales. Pourtant, il n'existe pas de preuve scientifique permettant de recommander un type d'oreiller plutôt qu'un autre en cas d'arthrose cervicale.

Il n'y a pas d'étude sérieuse qui démontre la supériorité d'un oreiller particulier en cas d'arthrose cervicale.

pr rannou

Comme pour la position de sommeil, les préférences sont très variables d'une personne à l'autre : certains se sentent mieux avec un oreiller épais et ferme, d'autres avec un modèle fin et souple. Là encore, le meilleur choix est celui qui procure une sensation de confort. « Si l'on n'est pas bien avec son oreiller, on en change. Si l'on est bien, on le garde ! », conseille le rhumatologue.

Plus largement, la literie semble avoir une influence limitée sur les douleurs cervicales. Des études ont certes évalué la fermeté des matelas, mais principalement chez des personnes souffrant de lombalgies. Elles suggèrent qu'un matelas de fermeté intermédiaire, ni trop mou ni trop dur, peut être préférable. Mais ces résultats ne peuvent pas être transposés à l'arthrose cervicale. Aucun type de matelas ou d'oreiller n'a démontré qu'il pouvait aggraver ou ralentir l'évolution de cette maladie.

Est-il bon de dormir sans oreiller si j'ai de l'arthrose cervicale ?

Ici encore, tout dépend du confort de chacun. « Certaines personnes ne dorment bien que sans oreiller. Qu'ils continuent ! », conforte le Pr Rannou.

L'oreiller sert notamment à soutenir la tête et à adapter sa hauteur à la morphologie de chacun et à la position adoptée pendant le sommeil. Mais son utilisation n'est pas indispensable pour tout le monde. Certaines personnes trouvent plus confortable de dormir sans oreiller, tandis que d'autres ont besoin d'un soutien pour se sentir bien, notamment lorsqu'elles dorment sur le côté. Tout dépend de la morphologie, de la posture et des sensations de chacun.

En cas d'arthrose cervicale, il n'est donc pas nécessaire de se forcer à utiliser un oreiller si l'on dort mieux sans. À l'inverse, rien ne justifie de le supprimer lorsqu'il contribue au confort. Comme le rappelle notre expert, "il faut avant tout écouter son corps». L'essentiel est de pouvoir dormir dans une position agréable, sans chercher à imposer à ses cervicales une posture théoriquement idéale.

Anti-inflammatoire, antidouleur : comment soulager l'arthrose cervicale la nuit ?

L'arthrose évolue par poussées aiguës, durant lesquelles les douleurs peuvent être importantes, surtout la nuit. « Lors d'une poussée particulièrement douloureuse d'arthrose cervicale, la prise de médicament de paracétamol, voire d'anti-inflammatoire non stéroïdien (AINS), comme l'ibuprofène, peut être efficace, mais seulement sur une courte durée pour passer le cap aigu, à la dose minimale efficace et en l'absence de contre-indication », indique le Pr Rannou.

Huiles essentielles, remèdes de grand-mère : est-ce que ça marche ?

Gaulthérie, eucalyptus citronné, lavande… Certaines huiles essentielles sont réputées pour leurs propriétés antalgiques ou anti-inflammatoires et sont parfois conseillées en massage pour soulager les douleurs articulaires. Mais leur intérêt en cas d'arthrose cervicale reste incertain. «L'arthrose cervicale est une atteinte relativement profonde. Il est difficile d'imaginer qu'un produit appliqué sur la peau puisse atteindre les articulations du cou en quantité suffisante pour agir sur la maladie. En revanche, elles peuvent être efficaces sur l'arthrose des doigts par exemple », explique le Pr Rannou.

Quelques travaux suggèrent que certaines huiles essentielles appliquées localement pourraient atténuer des douleurs musculosquelettiques. Toutefois, les études restent limitées et ne permettent pas d'affirmer qu'elles sont efficaces contre l'arthrose cervicale. Surtout, aucun remède naturel n'a démontré sa capacité à réparer le cartilage ou à ralentir l'évolution de cette maladie.

Cela ne signifie pas qu'un massage doux de la nuque ou l'application d'un produit procurant une sensation de chaleur ou de fraîcheur ne puisse pas apporter un confort ponctuel. Mais un éventuel soulagement ne doit pas être confondu avec une action sur l'arthrose elle-même.

Le sport ou les exercices de renforcement musculaire sont-ils efficaces pour soulager l'arthrose du cou ?

« Le renforcement musculaire fait partie des principaux axes de prise en charge de l'arthrose cervicale », insiste le Dr Rannou. Les muscles du cou contribuent à soutenir la tête, à stabiliser les cervicales et à contrôler leurs mouvements. Lorsqu'ils sont suffisamment forts et endurants, ils peuvent aider à mieux tolérer les contraintes du quotidien. Des exercices ciblés peuvent ainsi contribuer à réduire les douleurs et à préserver la mobilité - sans pour autant réparer le cartilage usé.

L'objectif n'est donc pas de supprimer l'arthrose, mais de maintenir le cou fonctionnel et de limiter les répercussions de la maladie sur les activités quotidiennes.

Le renforcement musculaire doit être progressif et adapté aux capacités de chacun, toujours avec les conseils d'un kinésithérapeute qui est indispensable dans la prise en charge de l'arthrose cervicale.

pr rannou

Il proposera généralement des exercices à faire chez soi pour renforcer les muscles du cou.



L'HISTOIRE DU MAQUILLAGE:
du KhÔL ÉGYPtien À nos routines Modernes

Le maquillage n'est pas une invention récente. Il traverse les siècles, les civilisations, les continents. Et si l'on remonte assez loin, on découvre que les premiers cosmétiques n'étaient pas seulement destinés à embellir. Ils soignaient, protégeaient, guérissaient. Le cas du khôl égyptien en est l'exemple le plus fascinant.

Le KhÔL: bien pLus Qu'un eye-Liner

Dans l'Égypte ancienne, hommes et femmes se peignaient les yeux avec du khôl. On pourrait croire à un simple geste de coquetterie. C'était bien plus que cela. Le khôl était appliqué pour protéger les yeux du soleil, réduire l'éblouissement, et empêcher le sable du désert de pénétrer dans les yeux .

Mais ce n'est pas tout. Les Égyptiens croyaient que le khôl avait des vertus médicinales. Et ils n'avaient pas entièrement tort. Le khôl traditionnel était fabriqué à partir de galène, un minerai de plomb, mélangé à des herbes médicinales comme le safran, le fenouil ou le neem . Des recherches modernes ont montré que de faibles concentrations de plomb pouvaient stimuler le système immunitaire et aider à combattre les infections oculaires, fréquentes le long du Nil .



Le khôl était donc à la fois un cosmétique, un écran solaire et un remède. Une triple fonction qui en dit long sur la manière dont les anciens pensaient le soin de soi.

Les Autres berceAux du mAQuiLLAge

L'Égypte n'est pas le seul berceau. En Mésopotamie, on utilisait des pigments pour les lèvres et les joues. En Grèce antique, les femmes se blanchissaient le teint avec de la céruse, se coloraient les joues avec des baies, et soulignaient leurs yeux avec du charbon. À Rome, le maquillage était un marqueur social : les femmes de l'élite portaient des fards coûteux, tandis que les classes populaires se contentaient de produits simples.

En Asie, la Chine et le Japon développèrent très tôt des techniques sophistiquées : poudres de riz, encres pour les sourcils, rouges à lèvres à base de safran. En Afrique de l'Ouest, des pigments naturels étaient utilisés pour les cérémonies et les rituels.

Chaque civilisation a inventé son propre rapport au maquillage, mais un fil commun les relie : le désir de marquer son appartenance, son statut, ou simplement de se sentir bien.

L'évoLution vers Le mAQuiLLAge moderne

Le maquillage tel que nous le connaissons aujourd'hui est né au XXe siècle. Les premières marques commerciales apparaissent dans les années 1910-1920, portées par l'émancipation des femmes et l'essor de la publicité. Le rouge à lèvres devient un symbole de liberté. Le mascara se popularise. Les poudres se raffinent.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'industrie cosmétique explose. Les laboratoires développent des formules plus sûres, plus variées, plus accessibles. Le maquillage cesse d'être réservé à une élite. Il devient un produit de consommation courante, puis un espace d'expression personnelle.

Aujourd'hui, les frontières se brouillent. Les hommes se maquillent de plus en plus. Les marques proposent des gammes inclusives. Les tutoriels circulent par millions. Le maquillage n'est plus une norme imposée. C'est un choix, un jeu, un art.

ce Que L'histoire nous Apprend

Ce qui frappe, en retraçant cette histoire, c'est la continuité. Les gestes changent, les produits évoluent, mais la motivation reste la même : prendre soin de soi, se présenter au monde, se sentir un peu plus soi-même. Le khôl égyptien protégeait du soleil. Nos crèmes teintées protègent de la pollution. La technologie change. L'intention demeure.

Et c'est peut-être cela, la plus belle leçon de cette histoire : le maquillage n'est jamais futile. Il a traversé les millénaires parce qu'il répond à quelque chose de profondément humain.

LA CRÈME SOLAIRE :
ce Que Le chiFFre sPF Veut VraiMent dire

On la voit partout, sur les tubes, les flacons, les publicités. SPF 30, SPF 50, SPF 100. On croit comprendre : plus le chiffre est élevé, plus on est protégé. C›est vrai, en partie. Mais la réalité est plus subtile, et le chiffre cache un malentendu qui peut coûter cher.

ce Que signifie spf

SPF signifie Sun Protection Factor, ou facteur de protection solaire . C›est une mesure de la protection contre les rayons UVB, ceux qui provoquent les coups de soleil. Le chiffre indique combien de temps vous pouvez rester au soleil avant de brûler, comparé à une peau non protégée.

Mais attention : ce n›est pas une durée absolue. Le SPF ne dit pas « vous pouvez rester huit heures au soleil ». Il dit : « avec cette crème, il faut X fois plus de temps pour brûler qu›avec une peau nue » . Si vous brûlez normalement en dix minutes, un SPF 30 vous donnerait théoriquement 300 minutes. Mais dans la réalité, la transpiration, l›eau, le sable, les frottements réduisent cette protection bien avant .

Le piÈge des chiffres

C›est ici que le malentendu commence. Beaucoup de gens pensent qu›un SPF 50 protège deux fois plus qu›un SPF 25. C›est faux. La différence entre les indices est logarithmique, pas linéaire.

Un SPF 15 filtre environ 93 % des rayons UVB. Un SPF 30 filtre environ 97 %. Un SPF 50 filtre environ 98 %. Un SPF 100 filtre environ 99 % . Autrement dit, passer de SPF 30 à SPF 50 ne vous apporte qu›un gain marginal de 1 %. Payer plus cher pour un SPF 100 n›a souvent pas de sens .

Ce que les dermatologues recommandent, c›est un SPF 30 minimum, avec une préférence pour les protections large spectre, qui couvrent aussi les UVA, responsables du vieillissement et des dommages profonds .

uvA et uvb : deux ennemis différents

Les UVB sont les plus visibles : ils brûlent. Les UVA sont plus sournois : ils pénètrent plus profondément, vieillissent la peau, et contribuent au cancer. Or, le SPF ne mesure que la protection contre les UVB . Un produit peut afficher SPF 50 et ne protéger que très peu des UVA.

C›est pourquoi il faut toujours chercher la mention « large spectre » ou « broad spectrum ». C›est elle qui garantit une protection contre les deux types de rayons .



Les erreurs Les pLus courAntes

La première erreur, c›est la quantité. La plupart des gens appliquent beaucoup moins de crème que ce qui est testé en laboratoire. Une étude estime que l›on applique en moyenne un quart à la moitié de la dose recommandée. Résultat : un SPF 50 appliqué à moitié ne protège pas comme un SPF 50.

La deuxième erreur, c›est la réapplication. Une crème solaire ne tient pas toute la journée. Il faut remettre de la protection toutes les deux heures, et après chaque bain ou transpiration abondante .

La troisième erreur, c›est de croire que les nuages protègent. Jusqu›à 80 % des rayons UV traversent les nuages. On peut brûler par temps couvert .

La quatrième, c›est d›oublier certaines zones : les oreilles, la nuque, le dessus des pieds, les lèvres. Ces endroits brûlent aussi.

ce Qu›iL fAut retenir

La crème solaire n›est pas un bouclier magique. C›est un outil, avec des limites, des règles, et des chiffres qu›il faut savoir lire. Un SPF 30 large spectre, appliqué correctement et réappliqué régulièrement, protège mieux qu›un SPF 100 appliqué à la va-vite.

Et surtout : la crème solaire ne remplace pas les autres gestes. L›ombre, les vêtements, les chapeaux, les lunettes. La protection la plus efficace est toujours multiple.

Le soleil n›est pas l›ennemi. L›excès et la méconnaissance le sont.

LES TAUREAUX NE DÉTESTENT PAS LE ROUGE

LA vérité sur une Légende tenAce

C'est l'une des images les plus célèbres au monde. Un taureau furieux charge une cape rouge agitée par un torero. Le public retient son souffle. Et tout le monde repart avec la même conviction : les taureaux détestent le rouge. Sauf que cette conviction est fausse. Et la réalité est plus intéressante que la légende.

ce Que Les tAureAux voient vrAiment

Les taureaux, comme tous les bovins, sont daltoniens. Leur vision des couleurs est très différente de la nôtre. Ils possèdent deux types de cellules photorécepteurs (les cônes), contre trois chez l'humain. Résultat : ils perçoivent principalement le bleu et le jaune, mais distinguent mal le rouge et le vert .

Pour un taureau, la cape rouge n'est donc pas rouge. Elle est probablement une nuance de gris, de jaune ou de brun. Elle ne provoque aucune émotion particulière. Elle n'énerve pas l'animal. Elle ne le rend pas furieux. Le taureau ne voit tout simplement pas la couleur que les humains voient.



ALors pourQuoi Le rouge ?

Si le taureau ne réagit pas à la couleur, pourquoi les toreros utilisent-ils une cape rouge ? La réponse est historique et pratique. Le rouge était la couleur la moins chère à produire à l'époque où la corrida s'est codifiée. Il permettait aussi de masquer les taches de sang, ce qui préservait l'esthétique du spectacle. Et, accessoirement, le rouge attire l'œil du public humain, qui lui voit très bien la couleur.

Le rouge n'est donc pas là pour le taureau. Il est là pour les spectateurs.

ce Qui déCLenche vrAiment LA chArge

Si ce n'est pas la couleur, qu'est-ce qui met le taureau en colère ? La réponse tient en un mot : le mouvement. Le taureau réagit au mouvement de la cape, à son agitation, à sa vitesse, à sa trajectoire. C'est le geste du torero qui déclenche la charge, pas la teinte du tissu.

Des études ont confirmé ce que les éleveurs savaient depuis longtemps : un taureau chargera aussi bien une cape blanche, verte ou bleue, tant qu'elle bouge. Il chargera même une silhouette immobile si elle se trouve dans son espace. Le taureau n'attaque pas une couleur. Il attaque un mouvement.

Le mythe du tAureAu et du rouge

Ce mythe est si répandu qu'il est devenu une expression courante. « Prendre le taureau par les cornes », « voir rouge », « comme un taureau dans l'arène ». Le rouge est associé à la colère, à la violence, à la furie. Et le taureau, dans l'imaginaire collectif, incarne cette fureur.

Mais la science dit autre chose. Le taureau n'est pas plus agressif qu'un autre animal. Il est territorial, il réagit aux menaces, il défend son espace. Ce n'est pas une bête furieuse. C'est un animal qui répond à des stimuli, comme tous les animaux.

une LeÇon sur LA perception

Cette histoire n'est pas seulement amusante. Elle nous rappelle quelque chose d'important : nous projetons sur les animaux nos propres perceptions. Nous voyons du rouge, nous imaginons que le taureau voit du rouge. Nous associons le rouge à la colère, nous imaginons que le taureau associe le rouge à la colère. Mais le taureau n'a pas notre vision, ni nos associations.

C'est une leçon d'humilité. Le monde n'est pas tel que nous le voyons. Il est tel que chaque espèce le perçoit. Et parfois, la réalité est plus simple, et plus belle, que la légende.

LE SAHARA ÉTAIT VERT

QuAnd Le désert étAit une sAvAne

On l›imagine immuable. Le Sahara, avec ses dunes, son sable, son soleil écrasant. On pense qu›il a toujours été là, tel qu›il est. Et pourtant, il y a encore quelques milliers d›années, le Sahara était vert. Il y avait des lacs, des rivières, des herbes, des arbres, des animaux. Des troupeaux de bovins y paissaient. Des hommes y pêchaient. Des enfants y jouaient.

Ce n›est pas une légende. C›est une réalité scientifique, documentée par des milliers de peintures rupestres, des sédiments, des fossiles. Et l›Algérie en conserve l›un des témoignages les plus spectaculaires : le Tassili n›Ajjer.

Le sAhArA vert : une réALité cLimAtiQue

Il y a environ 11 000 à 5 000 ans, le Sahara n›était pas un désert. C›était une savane. Les climatologues parlent de la « période humide africaine ». Les moussons, qui apportent aujourd›hui les pluies sur le Sahel, remontaient alors beaucoup plus au nord. Elles arrosaient le Sahara, remplissaient les lacs, alimentaient les rivières.

Des études ont montré que le Sahara abritait alors de vastes étendues d›herbe, des lacs permanents, et une biodiversité comparable à celle des savanes actuelles d›Afrique de l›Est. Des animaux aujourd›hui absents y vivaient : des éléphants, des girafes, des rhinocéros, des hippopotames, des crocodiles. Des humains y ont prospéré, développant l›élevage, la pêche, la poterie.

Le tAssiLi n›AJJer: un musée à cieL ouvert

C›est là qu›intervient l›Algérie. Le Tassili n›Ajjer, dans le sud-est du pays, est un plateau rocheux de grès, classé au patrimoine mondial de l›UNESCO. Et il abrite l›un des plus grands ensembles d›art rupestre du monde : plus de 15 000 peintures et gravures, datées pour certaines de 12 000 ans .

Ces peintures racontent l›histoire du Sahara vert. On y voit des troupeaux de bovins, menés par des bergers. Des scènes de chasse au mouflon, à l›antilope, à la girafe. Des personnages nageant, bras écartés, dans ce qui était alors des rivières ou des lacs. On les appelle les « têtes rondes », ces figures humaines aux proportions étranges, souvent interprétées comme des divinités ou des esprits .

Ce qui est fascinant, c›est que ces peintures ne sont pas des représentations imaginaires. Ce sont des témoignages. Les artistes qui les ont réalisées vivaient dans un environnement qu›ils connaissaient : ils ont peint ce qu›ils voyaient, les animaux qu›ils chassaient, les troupeaux qu›ils élevaient. Le Tassili est une archive.

Le chAngement cLimAtiQue, déJà

Comment le Sahara est-il devenu un désert ? La réponse tient à un changement climatique progressif. Il y a environ 5 000 ans, les moussons ont commencé à descendre vers le sud. Les pluies se sont raréfiées. Les lacs se sont asséchés. La végétation a reculé. Les animaux ont migré ou disparu. Les populations humaines se sont adaptées, se déplaçant vers les oasis, changeant leurs modes de vie.

Ce n›est pas un phénomène brutal. C›est une lente transformation, étalée sur des siècles, voire des millénaires. Mais le résultat est là : une savane est devenue un désert. Et les peintures du Tassili sont les derniers témoins de ce monde perdu.

ce Que ceLA nous dit

L›histoire du Sahara vert est une leçon d›humilité. Elle nous rappelle que les paysages que nous croyons immuables ne le sont pas. Que le climat change, que les environnements se transforment, que les civilisations s›adaptent. Et que les déserts d›aujourd›hui étaient peut-être les jardins d›hier.

Pour les lecteurs algériens, le Tassili n›Ajjer n›est pas seulement un site archéologique. C›est un héritage national, une fenêtre sur un passé oublié, une preuve que le Sahara a été, lui aussi, un lieu de vie, de culture, d›art. Et c›est une invitation à regarder le désert autrement : non pas comme un vide, mais comme une mémoire.



N°4550 Dimanche 22 Novembre 2026 - Prix: 20 DA - WWW.SEYBOUSETIMES.DZ

SEYBOUSE times

Quotidien indépendant d'informations générales

L'ACTUALITÉ EN TEMPS RÉEL

À Annaba, en Algérie et dans le monde

Restez informés, partout et à tout moment !



ANNABA | RÉGION | NATIONAL | ÉCONOMIE | MONDE | SPORT | CULTURE

CONSULTEZ NOTRE SITE

www.seybousetimes.dz

Scannez pour accéder au site

SEYBOUSE TIMES

L'INFORMATION EN TOUTE CONFIANCE